

# BAPLA ERAIRSES

Organe mensuel de l'Association Amicale des Originaires et Descendants des Baléares résidant en France

## "LES CADETS DE MAJORQUE"

SIÈGE SOCIAL : 25, rue d'Amsterdam — PARIS (8<sup>e</sup>)

Delegado General para Baleares  
JUAN BONNIN BERRA, C. San Nicolas, 34 PALMA DE MALLORCA

C. G. P. PARIS 1.801.00

Président : Francisco VICH

Vice-Président Général par intérim : Gabriel SIMO

Trésorier : L. DERROY-FLEXAS

### RAXA ET LE CARDINAL DESPUIG

par LUIS RIPOLL

RAXA. — Sa situation.

DES documents anciens, se rapportant à Majorque au temps de la domination sarrazine, disent que le domaine dont je vais vous parler s'appelait : « Arraixa », et qu'il avait déjà une certaine importance.



L'étang

A côté de ce domaine, il y en a un autre qui a nom : « Biniatzer », d'origine également musulmane, et du nom même de son propriétaire, un Maure bien connu, nommé Beni-Atzar.

La civilisation arabe, qui a laissé dans l'île que bien peu de vestiges artistiques, nous a légué, en revanche, une grande quantité de noms typiquement maures.

Le nom primitif d'« Arraixa » est devenu, avec le temps, « Raxa », ou « Raixa ».

Pour aller de Palma à Raxa il faut, d'abord, suivre la route qui conduit à Soller, et ce, pendant douze kilomètres ; douze kilomètres de beautés variées qui constituent en eux-mêmes un motif de promenade suffisant.

A peine a-t-on quitté Palma, que l'horizon s'élargit grandement. A droite et à gauche, ce sont des champs de culture couverts d'amandiers, régulièrement plantés. (Pour les amateurs d'agriculture, je dirai que l'on profite du moment où les arbres perdent leurs feuilles pour ensemençer.) Après l'amandier, ce sera le caroubier qui fera son apparition, puis viendra le tour de l'olivier. Un peu avant le kilomètre 12, à la note vert-clair des amandiers se substitue donc la tache gris-cendré des oliviers. Au bord de la route se dressent, par endroits, des caroubiers aux troncs noueux, plus loin, l'épaisse coupole d'un figuier, ici des pins, là des platanes, et parfois quelques peupliers.

La dénomination d'« île boisée » que l'écrivain Salaverria a donnée à Majorque est, sur ce parcours, comme d'ailleurs sur beaucoup d'autres, complètement justifiée.

A deux cent mètres du kilomètre 12, à main gauche, commence le chemin de Raxa, signalé par un poteau indicateur. C'est une route de terre rouge, de cette même terre rouge dont sont constitués les champs qui la bordent.

La chaîne de montagnes qui, au départ de Palma, ne nous semblait qu'une lointaine toile de fond, précède maintenant ses formes. Ce qui ne paraissait être qu'une seule montagne est devenu un ensemble de collines, avec leurs vallées, leurs cols, leurs pics, plus ou moins élevés, dont chacun a un nom.

Raxa se trouve sur les premiers contreforts de cette toile de fond qu'est la chaîne nord. La propriété a, comme on dit couramment, un pied dans la montagne, l'autre dans la vallée. Moins d'un kilomètre après avoir laissé la grand-route, au milieu d'oliviers de culture et d'oliviers sauvages, c'est l'entrée du domaine. On est tout surpris qu'au milieu de cette végétation de rapport et de ces oliviers sauvages, apparaisse un merveilleux jardin, d'autant que Majorque, qui n'est en vérité qu'un immense verger, n'est guère encline à se payer le luxe d'une végétation qui ne soit pas strictement utilitaire. Il faut d'ailleurs le reconnaître, Majorque est un pays sec. La plaine surtout. Y maintenir un parc d'agrément suppose un travail constant et ruineux. En fait de jardins, Majorque se réduit forcément à quelques douzaines de pots de fleurs ornant les allées et les cours intérieures. Plantes grimpances, basilics, zinnias et quelques autres, qui égayent les margelles d'un puits ou les bords d'une citerne, constituent le plus souvent la seule floraison d'agrément que l'on se permette dans l'île.

A quelques exceptions près, les jardins que l'on peut qualifier de traditionnels se trouvent dans les villages d'Esporles, de Valldemosa, de Buñola, et de Soller, où le glou-glou des ruisseaux, le murmure des canalisations d'eau est si familier.

Raxa, qui se trouve à égale distance de Buffola et de Valldemosa, a donc une situation toute privilégiée, dans un des endroits de Majorque les plus riches en eau.

Les propriétaires du domaine

Peut-être serez-vous curieux de savoir pourquoi, sur les armes qui ornent la porte d'entrée crénelée, figure un aigle à deux têtes ? La raison en est simple.

La Maison d'Autriche est intimement liée à l'histoire de Raxa et au nom de Despuig. C'est un très noble nom que celui de Despuig. Il y eut un Despuig qui accompagna le Roi Jacques I<sup>er</sup> de Majorque, lors de la Conquête de l'île, et un autre qui sauva la vie de Charles V, à Ausbourg. L'Empereur, en reconnaissance d'un tel service, le fit chevalier de sa propre main, et lui concéda l'autorisation, à lui, comme à tous ses descendants des deux sexes, le droit de faire figurer, dans ses armes, l'aigle impérial.

Le Despuig qui, plus récemment, a donné un lustre considérable au nom, fut le Cardinal Antoine Despuig.

Le premier propriétaire du domaine se nommait le Comte d'Ampurias. Peu après, il passa à Bernard Guillén, pour entrer ensuite dans la noble famille des San Martí. Après quoi, il appartint à la famille de Zaforteza Tagamanent. Au début du dix-septième, en 1620 ce fut le tour de la famille Despuig, Comtes de Montenegro et de Montoro, d'en être propriétaires, jusqu'au début de ce siècle. Aujourd'hui, Raxa appartient à la famille Jaume Torrés.

La maison et le jardin

On peut dire de Raxa que c'est une maison de construction typiquement majorquine. L'architecture de l'île y prédomine le plus heureusement qui soit. Majorquine est la construction. La maison se dresse autour d'une cour appelée « clastra » dont le dessin et la distribution rappellent ceux de toutes les maisons de campagne majorquines. Dans ces maisons, le « maître », ou propriétaire, a ses appartements réservés à l'étage supérieur, tandis qu'à l'entresol habitent les fermiers ou les métayers, c'est-à-dire ceux qui exploitent la propriété soit pour leur propre compte, soit en compte à demi. A cet étage supérieur, on accède, presque toujours, par la cour et par un escalier assez raide.

La plupart des maisons de campagne de Majorque ne sont qu'une sorte de prolongation de celles que leurs propriétaires possèdent en ville, et s'ornent de « loggias » ou galeries, comme on peut en voir dans presque tous les hôtels particuliers de Palma. La « loggia » des propriétés rustiques ne donne pas généralement sur la cour, mais elle s'ouvre au contraire le plus souvent sur la façade principale. C'est le cas de Raxa. Il y a plus d'une propriété dans l'île dont l'ensemble, comme les détails, ont quelque chose de manifestement seigneurial. Tels sont, outre Raxa, « Aufabia », « Son Quint », « Son Berga », « Canet ».

La « clastra », ou cour intérieure, est le centre de la vie agricole ; plus d'une « clastra » y voit se dresser un arbre énorme et centenaire, le plus souvent un micocoulier. Celui de Raxa possède un tronc dont trois personnes feraient difficilement le tour. Les murs de la maison, qui donnent sur la cour, sont couverts de plantes grimpances ; le sol est parsemé de petits graviers. Il y règne une ombre agréable et, en été, à l'heure du crépuscule, on y éprouve une fraîcheur délicieuse. On peut admirer, également, dans la cour intérieure de Raxa, un vieux puits, à la margelle usée, avec son seau et sa chaîne de fer forgée extrêmement ancienne.

En dépit de son caractère typiquement majorquin, qui ne la différencierait pas outre mesure des autres propriétés, Raxa possède un charme singulier. D'après Arthur Byne, — architecte nord-américain —, auteur du si intéressant ouvrage « Majorcan

(Pasa a la página 2)

### Una EJECUTORIA MERECE

HACE unos años que Joaquín Verdaguier publicó un artículo, titulado « Andraitx, la villa de los « Chefs », que tuvo honda resonancia, no sólo en Andraitx, sino también en aquellos círculos españoles del extranjero, en que se reúnen los nativos de la villa, que han dado una larga teoría de jefes de cocina, que cumplen su cometido en las más variadas y lejanas partes del mundo.

Joaquín Verdaguier, que es uno de nuestros escritores más fecundos, con una obra que va desde « El arte de fumar en pipa » hasta « Un menorquí indomil », pasando por muchas traducciones y por obras didácticas, para estudio de lenguas extranjeras, sacaba a luz en dicho artículo el caso notable de Andraitx, iniciando su demostración con la afirmación de que, en cualquier lugar del mundo, donde se comiera bien, el « chef » de cocina tenía muchas probabilidades de ser oriundo de Andraitx.

En el texto del artículo se mencionaba que eran nativos de Andraitx, desde el cocinero de la casa Presidencial de la Argentina, hasta el del Hotel Nacional de la Habana, pasando por el Canadá y los Estados Unidos, sin olvidar los muchos que ejercen su cometido en Mallorca en los mejores hoteles y los que trabajan en Francia o en manamancanos.

Como consecuencia de su artículo, desde la lejana Argentina llegó el eco que aquel había producido en una pena del Bar Galicia, que rindió un testimonio de gratitud al autor del artículo. Ahora, los amigos tanto del autor como de Andraitx, han redactado el trabajo de Joaquín Verdaguier, en un folleto, al que ha puesto prólogo Bernardo Ferragut, que combina su quehacer industrial con el nostálgico cariño a su pueblo natal y que tiene para Joaquín Verdaguier unas palabras henchidas de sentido de justicia, aunque el carácter sencillo, y un tanto retraído de Verdaguier haga que muchos ignoren su auténtica valía.

En el folleto, además del artículo original, figura una apostilla, recordando la acogida que tuvo en Andraitx y en todos los sitios en que hay nativos de aquella villa y unas notas aclaratorias, en las que se reafirma la calidad de los que, desde Andraitx, han ido a ejercer su oficio, primero en Cuba y luego en diversas naciones del mundo, algunos de los cuales han creado platos especiales.

Completa el folleto una relación que, aunque muy nutrida, tal vez no sea exhaustiva, de los nativos de Andraitx que ejercen o han ejercido su profesión, tanto entre nosotros como en el extranjero, singularmente en las naciones americanas.

El folleto, pulcramente editado en la Imprenta Ferragut, lleva una portada en colores reproduciendo la visión de Andraitx desde el mar, que figura en la obra que el Archiduque Luis Salvador dedicó a nuestras islas, plena demostración de su cariño y predilección por nuestro pueblo.

R. T.

De « Hoja del Lunes ».

### CANÇO DE LA SERRA

Per Bernat estava i demés infants de Biniaràiz.

Jo som aquell mateix pastor que un dia trecava per la Serra, freturos de beure a les fontanes poesia i d'abriagar el cor d'altres amors.

Y oblidant-me del món i l'agonia del mar d'ones amargues, tremolós, i ple de mel el llavi i d'ambrosia, m' enamorava d'un estel, corpós. Però torni a baixar a la Vall ; trobava arreu pels caminols, que encara surava un tornaveu de la pasqual cançó ; i era la estreta franca de l'Amor que com aigua qui canta, s'alegreja en el jorn de Primera Comunió.

MIGUEL CASTANYER.

### LO INFINIT

Cuant pasetjant jo una nit cap a n'el cel vaig mirar, i hem vaig turar a contemplar aquella belle mon infinit,

ses estrelles tan lluentas tot el cel il·luminaban ; dins es meus ulls reflexaban ses sevas llums tan ardentas.

Ses estrelles se movien amb aixerits moviments ; n'eràn com a pensaments que cap a n'el cel fogian.

I es meu esperit sentir com si fogir ell volgués, i també ja coneixés aquell mon diamantí.

J. VIDAL SOLANAS.

### Por los caminos de la Gran-Colombia

Apuntes sobre un viaje efectuado por un grupo de socios del Club Rotario Internacional, a los países de Bolivia, Perú-Ecuador y Colombia.

INICIAMOS el viaje, desde la ciudad de Cúcuta, (Colombia), cercano a San Cristobal, en un lujoso Super-Constellation, Haciendo escalas en Lima (Perú) y llegando a La Paz (Bolivia) después de 10 horas de un vuelo magnífico, después de haber desfilado ante nuestros ojos innumerales paisajes dignos de cuentos de hadas.

BOLIVIA es la única nación de los países Bolivarianos, que carece de costas, está situada, en una gran moles andina, protegida por una verde selva tropical. La Paz, la capital, se encuentra situada a las márgenes del río Eponimo, cuya altitud es de 3.780 metros. Muy cerca situado el lago Titicaca, el más alto del mundo. Bajando hacia Cochabamba, segunda ciudad, se encuentran las minas de Potosí ; cobró nombrada universal durante la colonización por la explotación argentífera, estas se encuentran en plena cordillera Andina, tienen un color rojo intenso a causa de los minerales que integran la masa rocosa. Durante mucho tiempo fué inagotable filón de plata y estaño, se le llamó : « llora plata ». Tuvimos ocasión de presenciar, en Copacabana, unos bailes típicos, llamados « La Burrita », acompañados de « chiremis y fo-biols », cuyo origen se remonta a los tiempos de la Colonia Española. Según la leyenda, el hispanismo trajo en sus barcos el salero típico de algunos pueblos de España, haciéndose popular en todos los lugares poblados del Nuevo Mundo. Un armazón de alambre y de mader revestida con faralaos de telas estampadas forman el cuerpo

del animal y donde el jinete hace las veces de ir montado.

PERÚ, es una nación que goza de una situación privilegiada, sobre las demás por su considerable extensión de costas en su litoral del Océano Pacífico, es una nación preciosa, odorante, radiante del sol, llena de silencio y de amor. Perú, es el país de América que tiene mayor número de indios puros, concentrados en la sierra del viejo imperio que floreció con anterioridad a la colonización española. (Sentimos mucho el no poder visitar el « Imperio de los Incas » debido a una huelga aérea local.) La urbanidad peruana permanece fiel a su tradición, y en los alberges y paradores, cada uno de nosotros tenía a impresión de ser el invitado de honor. En Lima, la capital, todo es interesante : patios andaluces, que recuerdan a los de Andalucía, con su fuente de piedra, llena de azulejos, sus calles estrechas con sus lindos corredores, en esta capital, vivieron los Virreyes y de esa época perduran obras de arquitectura influidas por el estilo español, que también se revela en el trazado de las calles y el en plano de la ciudad ; toda la edificación actual conserva el sello tradicional hispánico, las viejas casonas, los balcones « volados », las rejas de madera tallada como finísimo encaje, le confieren una elegancia y una gracia evocadora del pasado que le hacen justamente famosa. Su catedral, alta y oscura en donde el cro del retablo arde detrás de su reja como braza bajo la ceniza. El Rimac, es un río que atraviesa Lima, y en sus riveras se encuentran lujosos balnearios. No muy lejos, visitamos Aicquipa, la ciudad andina, situada al pie del Monte Misti, en cuyas laderas se encuentra el Monasterio de los

(Pasa a la página 2)

### Turismo de verano e invierno



COSTA BRAVA. — Vista des de Estalenchs (Foto Truyol)

por JUAN BAUZA

ESTE verano último ha experimentado Mallorca una avalancha turística superior aún a las de los dos años anteriores. Es una realidad el de que de año en año vaya en aumento esa periódica invasión veraniega, al amparo de la cual se ha

creado una considerable industria hotelera. Crece incesantemente el número de hoteles y se amplían muchos de los ya existentes. Sorprenden los cuantiosos intereses creados en torno al turismo en la isla ; pero se nota en ello una cierta dosis de improvisación, de afán lucrativo sin orden metódico, sin la solera que es tradicional en la Costa Azul.

(Pasa a la página 2)

### EL FET LITERARI DEL CATALA

Extret de Raixa, Miscel·lania de Literatura Catalana.

LA lengua catalana ha passat per més avatars que les d'aquells pobles que han conservat sempre sobirania i prengueren en l'estat modern la condició d'idiomes oficials. En el domini lingüístic català concorren circumstàncies especials que han desorientat alguna vegada el públic i inclòs la gent de lletres.

El català en l'Edat Mitjana tingué una literatura remarkable, i amb el llatí, fou el que avui en diem llengua oficial de Catalunya, València i Balears, i ensem la llengua usada per la literatura d'aquests països. En aquèlla època les llengües vulgars, destinades més aviat a la literatura d'imaginació i a obres didàctiques de divulgació, no estaven reglamentades per la gramàtica. Aquesta només servia per al llatí, perquè era l'única llengua sàvia, l'única llengua sàvia, l'única que s'estudiava en les escoles. Les llengües vulgars no tenien altra consideració que la de parlars vernaculars, i per consegüent tingudes amb poca estimació pels doctes. Però s'esdevingué que els llecs, o sigui tots els que no ahvien estudiat en les escoles eclesiàstiques, monàstiques o catedra-

licies, els llecs que comprenien tots els estaments socials des de la reialesa al poble ínim, a partir d'un cert moment de la història que es pot situar aproximadament a les darreries del segle XI, arribaren al món de la cultura. Els nobles foren menys barbres, i les ciutats guanyaren cada vegada més importància social i política, i per tant influïren més en la vida pública. La vida espiritual d'aquesta gent s'enriquí, i per ella s'escrigué una literatura, que no pogué ésser en llatí perquè aquest idioma era poc conegut ao totalment desconegut de molts llecs. A aquest fet obeí la naixença de les literatures en llengua vulgar, literatures en vernacle, enfront de les obres per a erudits que s'escrivien en llatí.

En l'aparició d'aquestes literatures es produïren fets molt interessants. Alguns gèneres són eminentment populars, com l'èpica ; altres gèneres, com la lírica occitànica, són d'un refinament i d'una saviesa sorprenents. La llengua d'aquestes literatures incipientes, amb tot i no estar reglamentada, de bon principi manifesta preferència per certs dialectes i per certes formes. No té la fixesa de més endavant ; de vegades s'observen en les

(Pasa a la página 2)

# DE TODO UN POCO

por TOMEU

● Muchas de las «Rondaies» que conocen los niños y niñas de Mallorca se deben a la pluma de Mossen Alcover, las cuales firmó siempre con el seudónimo «Jordi des Recó».

● En la famosa Cabalgata de las fiestas de San Juan, en Ciudadela, sus componentes son: Caixer Capellá, Caixer Senyor, Caixers Pagesos, Caixer Menestral, Caixer Fadri, Fabioler.

● Otra vez Mallorca está metida en el rodaje de películas, por un lado se está filmando «Vacaciones en Palma de Mallorca» interpretada por la bella Belinda Lee y Alberto Sordi; también toma parte en esa producción el joven actor español Vicente Parra. Lo otra película que se filma, lleva por título «La muchacha del bikini rojo» sus protagonistas son Joanne Dro y Asher Dann.

● El mes que viene *Paris-Baleares* tiene la intención de lanzar en sus columnas una nueva sección titulada «Correc de sa maçona Nicolaua» a fin de que «Cadets», lectores y simpatizantes puedan tener un lazo de unión por correspondencia, de ello ya os tendremos al corriente en el próximo número.

● Mallorca es conocida en el mundo entero y por ella han desfilado los más diversos personajes. Las columnas de «Paris-Baleares» no serían suficientes si les hubieramos de nombrar a todos. Pero para que el lector tenga una pequeña idea aquí va una corta lista de los tiempos más recientes, pues si debieramos acudir a los archivos de la antigüedad podríamos empezar esta lista por Don Pedro IV el Ceremonioso en 1359 y finir por el Gran Duque Alejandro de Rusia en 1893, o sea que en los últimos años visitaron la isla el Rey Carol de Rumania, la Reina Guillermina de Holanda, el Aga Khan, Cecil B. de Mille, los Príncipes de Monaco, los Duques de Windsor, Mr. Rockefeller, Henry Ford, Tyrone Power, S. A. I. Scraya, la Princesa Margarita de Inglaterra, el Príncipe de Gales, Alfred Krupp y ultimamente SS. AA. RR. los príncipes de Lieja que han pasado su luna de miel en Formentor.

● Se cumplen doce años de la trágica caída de Manuel Rodríguez «Manolete» de cuya herida debía fallecer. España y el mundo entero perdía el mejor torero que conocieron los anales taurinos.

¡Adios Paisanos!

## Por los caminos de la Gran-Colombia

(Viene de la primera página)

Padres Franciscanos, tuvimos ocasión de visitarlo, las bellezas que encierra son de difícil expresión, sus pinturas de maestros famosos de incalculable valor, el paisaje que se observa desde sus frondosas terrazas, es algo inimaginable. Durante nuestra visita, tuvimos la oportunidad de hablar con el célebre José Mojica, otrora célebre cantante de ópera y famoso artista de cine, de grato recuerdo; habiendo leído la historia de San Francisco de Asis, se despidió por oírlo también, pudiendo continuar a la vez artista y servidor de Dios; dejó popularidad, fortuna, amigos todos, para ser útil a todos los creyentes.

ECUADOR, es muy poco extenso, toda la población se concentra en la costa pacífica; los indígenas, es la raza principal mientras que la raza blanca va disminuyendo debido a que no hay aporte de inmigración. Esta hermosa tierra, es el mejor calificativo que pueda darse pues este predio no solo significa dotado de hermosura, sino también grandioso, excelente, perfecto. Tal es El Ecuador, paraíso terrestre con su paisaje montañoso y sus magníficas playas de Guayaquil, desde aquí, hicimos una excursión a La Playa, en las costas encantadoras del Pacífico, por una espléndida carretera, los lugares que atravesamos era atractivos y encantadores, cruzando magnífico panoramas con extraordinarios barrancos y cascadas, pintorescas montañas con esta vegetación tropical y exuberante, campos de viñas, valles de pinas (ananas) y otros frutos del país, que se cosechan en este paradisíaco terrestre.

COLOMBIA, significa tierra de Colón, como homenaje del Nuevo Mundo al intrépido descubridor su capital Bogotá, es ultramoderna, hasta ella llega el río Magdalena, la gran vía fluvial, que desemboca el mar Caribe, siendo la principal vía de comunicación para con el exterior y una gran parte de ciudades industriales; próximo a la capital, se encuentra el Tequendama, maravillosa caída de agua en medio de una vegetación lujuriosa. Inolvidable será, la visita la que hicimos a la Catedral de la Sal, socavada en el interior de una inmensa mina de sal, es algo difícil de explicar, por la originalidad, y esfuerzos de que fueron necesarios para lograr esta catedral, a quien no le falta nada, siendo de extraordinaria belleza las columnas, quienes miden veinte metros de altura. Cartagena, fué el punto final de nuestra excursión, ella es una ciudad histórica, bastión sobre el mar Caribe; sus murallas recuerdan las luchas sostenidas por los corsarios; las piedras, enormes bloques, fueron traídas desde Huelva, a cuesta de sacrificios inmensos. Blas de Lezo monumento venerado e histórico, regalo de España a Colombia, está guardando esta ciudad antigua, donde se conservan la «masia catalana» donde vivió y murió el médico de los pobres e indios: José Anselmo Claver, que fué declarado Santo, por sus sufrimientos y días amargos, que tuvo que atravesar con los indios, al principio de la conquista; también guarda los viejos castillos y fuertes centenarios, parece que aún viven las glorias del pasado. Regrezamos a Venezuela, después de haber recorrido estos países hermanos a la que deben todo a nuestra querida España, y que ellos por algo la llaman la «Madre patria».

PEDRO ALEMANY «Bril-jo».

Proximamente: Venezuela, Curazao, La Habana, Port, Everglas (Miami), Funchal (Madera), Tenerife, Vigo.

# Turismo de verano e invierno

(Viene de la primera página)

Puestos a examinar las causas que motivan ese creciente afluencia turística, no hay duda de que Mallorca reúne un cúmulo de condiciones favorables que atraen y justifican esa invasión extranjera. A esto se suma la tendencia moderna de viajar, a conocer otros países. El traspasar las propias fronteras en un viaje de recreo ha dejado de ser un privilegio de las clases adineradas, para abarcar a una amplia clase media. Para este convencimiento, bastaba ver, a principio de agosto, las aglomeraciones de coches en las carreteras del Mediodía de Francia, los repletos «campings» de las playas del Sur y la saturación de pasajeros en los trenes que bajaban por las líneas de Lyon y Grenoble. Pero, además de las causas enumeradas, hay que añadir también que Mallorca, a media que va adquiriendo experiencia, ha organizado una eficaz propaganda en el extranjero. En Ginebra, las agencias de viajes disponían este último verano de abundante información de nuestra isla; en Zurich, el nombre de Mallorca corría de boca en boca de las gentes que proyectaban un viaje a las soleadas costas del Mediterráneo.

No obstante, esa pleamar de visitantes es esporádica. Dura lo que el verano. Con las primeras lluvias del otoño regresan a sus países los más rezagados. Subsiste en el invierno una reducida minoría que, a pesar de su mayor potencialidad económica, pone en apuro el trance de cierre a algunos de los numerosos hoteles. Ahí es donde reside uno de los puntos débiles de esa extensa industria: su vacío invernal.

Casi todo lo que se ha construido en Mallorca ha sido cara al mar y en los alrededores de las playas. En una

isla es natural que fuera así; pero Mallorca también posee montañas atractivas de panorámicas grandiosas. Precisamente es en las cordilleras, desde Andraitx hasta Formentor, donde se encuentran los más bonitos paisajes. Toda la imponente vertiente Norte, empezando en San Teimo, hacia Estalenchs, Bañalbufar, Miramar, Deya, Soller, Gore Blau hasta la cala de San Vicente, no tiene desperdicio estéticamente hablando. Es en esa conjunción de mar, costa brava y montaña donde Mallorca alcanza su mayor esplendor paisajístico y donde la luz solar se tamiza con la mayor tonalidad de coloridos y amalgama de formas. Sin embargo, ahí en la montaña, no hay hoteles. Lo vicioso, lo cómodo para los industriales es establecerse en Palma y sus cercanías. Algo tenemos que aprender de los suizos, verdaderos maestros, veteranos y experimentados en esta materia. Ellos, sin descuidar el atractivo de las frondosas riberas de sus maravillosos lagos, también saben jugar con sus montañas. Asombra el esfuerzo y el derroche técnico y económico — funiculares, teleféricos impresionantes, telesillas, etc. — que han sabido realizar para que el turista pueda subir y permanecer cómodamente en cualquiera de sus numerosas alturas. En el término de la ascensión, nunca falta el restaurante, jamás deja de haber el consabido hotel.

Nuestro carácter latino y el clima meridional se prestan a la improvisación. Crep que hay algo que no se ha madurado y cimentado debidamente en la explotación del turista. Para el verano bastan la playa y la terraza; para el invierno, también dispone Mallorca, afortunadamente, de grandes recursos naturales que, en gran parte, están aún sin aprovechar.

## RECOURVEMENT COTISATIONS 1959

Nous serions reconnaissants à tous nos membres, afin de nous éviter des frais de recouvrement élevés, de bien vouloir nous faire parvenir leur cotisation soit par chèques, soit par virement à notre compte de chèques postaux: Paris n° 1801-00.

AU CAS OU CE PAIEMENT N'aurait PAS ETE EFFECTUE LE 15 NOVEMBRE PROCHAIN, nous les informons qu'à partir de cette date le recouvrement en sera effectué par les Services Postaux. En conséquence, nous leur serions très obligé de bien vouloir donner les instructions nécessaires pour que le meilleur accueil soit réservé à leur quittance dès sa première présentation.

D'avance nous vous en remercions.

Le Président: Francisco VICH.

# COUR D'APPEL DE DOUAI

4<sup>ème</sup> CHAMBRE

Jugement du 22 Mai 1958

La Cour, vidant son délibéré.

Vu le jugement du Tribunal Correctionnel de la Seine (17<sup>e</sup> Chambre) qui, le 26 février 1949 a condamné Coll François à 12.000 francs d'amende pour avoir le 9 novembre 1948 et depuis juillet 1948 exercé une profession commerciale sans être muni de la carte d'identité spéciale portant la mention «commerçant».

Vu l'arrêt de la Cour d'Appel de Paris (13<sup>e</sup> Chambre) qui, sur appel du prévenu et du Ministère public a, le 29 janvier 1951, confirmé le jugement entrepris en son principe et élevé la peine à vingt-cinq mille francs.

Vu l'arrêt de la Cour de Cassation du 6 janvier 1954 qui, sur seul pourvoi du prévenu, a cassé et annulé l'arrêt de la Cour d'Appel de Paris et renvoyé l'affaire devant la Cour d'Appel d'Amiens.

Vu l'arrêt de la Cour d'Appel d'Amiens qui, le 22 octobre 1954 a relaxé le prévenu.

Vu l'arrêt de la Cour de Cassation du 4 mai 1955 qui, sur pourvoi du Procureur général a cassé et annulé l'arrêt de la Cour d'Appel de Douai.

Attendu que le Décret du 12 novembre 1938 sur lequel s'appuie la prévention, dispose qu'il est interdit à tout étranger d'exercer sur le territoire français une profession commerciale sans justifier de la possession d'une carte d'identité spéciale portant la mention «commerçant» délivrée par le Préfet du Département où l'étranger doit exercer son activité.

Attendu que Coll oppose à cette disposition la convention consulaire Franco-Espagnole du 7 janvier 1862, toujours en vigueur dont l'article premier énonce que les sujets des deux pays pourront: «... faire le commerce tant en gros qu'en détail, louer les maisons, boutiques et magasins qui leur seront nécessaires; effectuer le transfert des marchandises et de l'argent et recevoir des consignations aussi bien de l'intérieur que de l'étranger, en payant les droits et patentes et en observant, dans tous les cas, les conditions établies par les lois et les règlements en vigueur pour les Nationaux.»

Attendu que les termes de cette convention d'assimilation sont d'une clarté qui ne souffre aucune discussion;

Attendu que Monsieur le Ministre des Affaires Etrangères consulté, n'a pu que le constater, quand, le 15 avril 1957 il a déclaré: «Il ne fait pas de doute que cette disposition a pour effet d'accorder aux ressortissants des deux pays pour l'exercice des professions commerciales le traitement national, en conséquence, la réglementation applicable aux étrangers ne saurait sans enfreindre les dispositions de la convention, avoir pour objet ou pour résultat de restreindre la jouissance des droits que la Convention confère aux ressortissants espagnols, à moins que ces restrictions ne soient également applicables aux nationaux.»

Attendu qu'on ne voit pas, en effet, comment en présence du désaccord qui oppose le décret du 12 novembre 1938 et la convention de 1862, on pourrait

admettre que le premier vienne contrarier l'application de la seconde, sans méconnaître un principe de droit international, et sans perdre de vue l'article 28 de la constitution française du 27 octobre 1946 consacrant la supériorité des décrets internationaux sur les lois internes.

Attendu au surplus que le décret du 16 avril 1933 portant approbation de l'accord interprétatif conclu entre la France et l'Espagne pour fixer la portée de l'article premier de la Convention Consulaire du 7 janvier 1862 dans le domaine d'application des lois sur les loyers et le rapport sur la clause d'assimilation au national auquel il se réfère, ne s'inspirent pas d'autres principes.

Attendu partant que force est de conclure que les exigences du décret du 12 novembre 1938 ne peuvent concerner les bénéficiaires de la Convention Consulaire qui, implicitement exclus n'ont d'autre obligation que de se conformer aux conditions imposées aux nationaux; qu'il convient de remarquer ici, que l'article premier du décret espagnol du 29 août 1935 relatif à l'emploi des travailleurs étrangers et à la délivrance de la carte d'identité professionnelle dispose qu'il ne sera appliqué que dans la mesure où il n'existe pas de régime spécial prévu en la matière dans les traités ou conventions conclus par l'Espagne avec d'autres pays.

Attendu qu'en affirmant pourtant ensuite dans son avis du 15 avril 1957 la nécessité pour les commerçants espagnols de détenir quand même la carte spéciale dont doit être titulaire tout commerçant étranger, M. le Ministre des Affaires Etrangères, tente en interprétant le décret du 12 novembre 1938 de le combiner avec les dispositions de la convention, dont il vient de reconnaître qu'elle se passe d'interprétation et émet ainsi une opinion qui ne s'impose pas aux Tribunaux seuls qualifiés pour décider si une loi interne est ou non compatible avec une convention internationale parfaitement claire, peut ou non y porter atteinte.

Attendu qu'il n'est cependant pas superflu de s'arrêter un instant à cette opinion pour se demander ce que devient ce droit dont la jouissance est reconnue par assimilation au national français et dont, en même temps, l'exercice est soumis à une exigence qui nie l'assimilation.

Attendu qu'obliger l'étranger à solliciter la délivrance d'une carte de commerçant, même avec certitude de l'obtenir, c'est ignorer son assimilation au national et, sans cette certitude c'est faire dépendre la jouissance d'un droit, indiscutable et indiscuté, conféré par un traité, du bon plaisir de l'Administration, qui, ayant un pouvoir discrétionnaire pour accorder ou refuser la délivrance de la carte de commerçant pourra compromettre ce droit.

Attendu qu'il suffirait pour s'en convaincre si quelque doute subsistait à ce sujet, de constater qu'en l'espèce, Coll a sollicité régulièrement la délivrance d'une carte, le 2 décembre 1948 et qu'il n'a été avisé que le 3 octobre

# RAXA ET LE CARDINAL DESPUIG

(Viene de la primera página)

Houses and Gardens» — se charme de Raxa provient sans doute de son côté «romantisme fin de siècle» que de sa situation admirable. Il ajoute que la maison, à l'exception de quelques détails, est toute simplicité, construite autour d'un énorme «patio», avec en bas sa suite d'arcades, et en haut, son immense et ravissant jardin en terrasses. Tout le tracé s'adapte parfaitement au caractère de l'île, et à ses traditions architecturales.

Je dois cependant ajouter que le charme de Raxa tient encore à autre chose: à l'heureuse union de beautés spécifiquement majorquines et d'une stylisation d'influence italienne. On ne peut passer sous silence cette conjonction magistralement agencée. Le premier dessin du Cardinal était, en effet, de transformer la propriété en une ville à l'italienne, dessin qui ne fut pas réalisé. N'importe. Ce qu'il y a d'italien et de romantique, à Raxa, s'harmonise admirablement avec le style architectural de Majorque et avec l'emplacement exceptionnel de la propriété.

M. Byne, qui a relevé le plan de la façade principale en un dessin fort intéressant, figurant dans le livre déjà cité: «Majorcan houses and gardens», fait une description technique de Raxa en quelques phrases:

«En traversant la cour, on se trouve en face de la façade Est qui, édifiée sur un terrain en contre-bas, s'élève à une hauteur de plus de deux cents

pièdes. Le pan de mur est habilement coupé par deux tours saillantes, que relie une longue suite d'arcades. Les pavillons qui surplombent les tours s'ornent de la typique balustrade de fer forgé, tandis que dans les jardins, ce sont des balustrades de terre cuite qui prédominent. La note italienne, la plus accentuée, consiste dans le relief donné aux fenêtres de l'étage supérieur, avec leur encadrement mouluré conventionnellement. Cela est si contraire à la sobriété des maisons de campagne de l'île qu'on est, de loin, et immédiatement, frappé. Le parterre, qui s'étend au pied de la façade, est couvert de massifs de fleurs, flanqués de bosquets d'orangers.»

De l'autre côté de la maison, s'étendent ce que nous appellerions les hauts jardins. Nous devons, pour les atteindre, traverser la cour et emprunter l'escalier principal qui donne accès à l'étage supérieur, à la droite duquel se trouve située la petite chapelle avec, en annexe, une sacristie. On y pénètre par une porte ouverte sur le grand palier, et aussi par le vestibule. Dans la chapelle, il faut voir un rétable de style baroque, avec des peintures de qualité. Parmi les dépendances de la maison, on notera le hall d'entrée, un grand salon, la salle à manger et les chambres de maîtres dont les fenêtres donnent sur le jardin.

Publié dans *Panorama Balear* (Mallorca 1954) et reproduit dans «Paris-Baleares» avec l'autorisation spéciale des éditeurs.

# EL FET LITERARI DEL CATALA

(Viene de la primera página)

obres o en les còpies que ens les han conservades particularitats dialectals de llurs autors o de llurs copistes, però, malgrat això, les noves llengües literàries seleccionen d'entre la varietat dels parlars vivents les formes que més endavant s'imposaren per la gramàtica. El català escrit té una gran unitat en tot el seu domini lingüístic; la llengua dels trobadors és un idioma que té per base els dialectes occitanics, sense ésser ben bé cap d'ells i essent fins a un cert punt una creació literària; el català de França del Nord ben aviat s'imposà el parlar de l'Île de France, així com en l'espanyol el castellà. Aquestes llengües anaren evolucionant en el transcurs de l'Edat Mitjana. Eren llengües arcaïques, o sigui llengües menors d'edat, que anaven acostant-se a l'època de llur maduresa. Això significa que en el transcurs de llur història la fesomia exterior d'aquests idiomes canvia; llur fonètica i llur morfologia evolucionen,

A més d'això la literatura d'aquestes llengües cada vegada apunta més alt. Tota la història de la cultura medieval es caracteritza pel progressiu avenç de l'element laic, i arriba un moment que en català s'escriu una gran summa teològica i moral, com e «Crestia» de Francesc Eiximenis, com anteriorment s'havia escrit en vulgar toscà el poema màxim de l'espiritualitat cristiana, la *Divina Commedia*. Aquests idiomes literaris senten la necessitat de posar-se a nivell del llatí, la qual cosa demostra que tenien consciència de llur importància cada vegada més gran, i que se sentien cridats a succeir la llengua sàvia per excel·lència.

El progressiu enriquiment de les llengües vulgars emprades en la literatura és constant en el transcurs de l'Edat Mitjana. En uns casos el geni dels escriptors — cas Ramon Llull — crea elements expressius; en uns altres, la tradició sàviament treballada pot donar lloc a una prosa rica — com la del nostre Eiximenis —; i no parlem de la meravella de llengua de Bernart Metge, que, anticipant-se al seu temps, troba el ple equilibri de la prosa catalana, de construcció perfecta, clàssica com la que escriptors llatinitzants posteriors volgueren escriure sense aconseguir-ho, i rica de matisos. Però aquest no és el fet general. El més corrent en el segle XV és l'estorç per acostar la frase catalana a la frase llatina, i aquest esforç fou acompanyat de molt fracassos. Això no solament s'esdevenia a Catalunya. El problema era comú a altres literatures, i es pot dir que el triomf no s'assolí d'una manera normal fins a les darreries del segle XV, hispànics en les literatures del país hispànic, gairebé en vigílies del moment en què la literatura catalana anava a començar la davallada.

El fet és insolit. Quan les llengües i literatures dels principals pobles d'Europa, en ple triomf del Renaixement, assolixen llur plenitud i la fesomia que fonamentalment han conservat fins avui, el català s'empobreix. La nostra literatura perd vigòria i la llengua s'omple de castellanismes. Alguns crítics han intentat explicar aquest fet. Menéndez Pelayo l'atribuïa a una anticipació del català en la seva plenitud, causa d'una decadència prematura. Però aquesta explicació de l'eminent crític és més generosa que convincent. En realitat només una literatura s'anticipa a les altres, i aquesta fou la italiana, que en el tres-cents tingué les seves figures màximes: Dante, Petrarca i Boccaccio.

(Pasa a la página 5)

## POEMAS DEL AMOR AUSENTE

por José REINES REUS

### MAL DE AMOR

«Tengo, tengo y tengo, tú no tienes nada...»

Tengo tres luceros y una luna pálida.

«Tengo, tengo y tengo, tú no tienes nada...»

Tengo cien lamentos y con pena el alma.

«Tengo, tengo y tengo, tú no tienes nada...»

Una espina troya muy hoida clavada.

Mal de amor es esto.

¡Mal de amor lo llaman!

### Desde que no estas tu, amada...

¡Qué fúnebre y triste el pueblo desde que no estás tú, amada!... El cielo es menos azul y la fuente más callada. Con dolor suspira el río al pasar por la cañada. Las risas de los chavales son como flores murchadas. Ya no suena cristalina la esquela de la dulada. Está de luto el paisaje y la luz amortajada. Tumbas abiertas las calles para enterrar la nostalgia. A muerto y a funeral tañen siempre las campanas... ¡Qué fúnebre y triste el pueblo desde que no estás tú, amada!

## A LOUER A PALMA

splèndide villa 7 pièces meublées. E. G. E. Grand jardin, Garage. Reus. Cristobal Palou, Baluarte del Principe, 6, Palma.

Le Gérant: JEAN COLL.

Imprimerie A. DHIVER 26, Boulevard Gambetta, 26 - Cahors

# CHRONIQUE DE FRANCE

## PARIS

**L'ESPAGNE A PARIS**  
RESTAURANT BARCELONA (fondé en 1928)  
9, rue Geoffroy-Marie - Paris, IX<sup>e</sup>  
PRÈS DU FOLIES-BERGÈRE  
TÉLÉPH. : TAITBOUT 47-66  
Pendant le Dîner  
Chants et danses régionales d'Espagne  
Félix FERRER, Propriétaire

**L. VICENTE DE ORO**  
JOAILLIER-FABRICANT  
Atelier : 3, rue des Pyramides, Paris 1<sup>er</sup>  
Téléphone : OPERA 32-94  
Magasin : 27, r. Jean-Mermoz, Paris 8<sup>e</sup>  
(Angle Faubourg Saint-Honoré)  
Téléphone : BALZAC 26-69

**BABY-TUILERIES - (MULET et Cie)**  
Vêtements d'enfants  
326, rue Saint-Honoré - PARIS (1<sup>er</sup>)  
Tél. OPE. 35.38

**RADIO-TÉLÉVISION - SERVICE DÉPANNAGE**  
TOUTES LES GRANDES MARQUES  
**CASTANER**  
92, r. Mercadet, Paris - Tél. Mon. 95-96

**Madame BETOULIERES**  
Traducteur-Juré  
7, Rue Clauzel - PARIS (9<sup>e</sup>)  
Tél. : TRU. 84-22

## BORDEAUX

**HOTEL - BAR - RESTAURANT**  
« ANTOINE »  
**A. GAMUNDI, Propriétaire**  
(Membre du Comité Directeur)  
2, place Francis-de-Pressensé, 2  
Tél. 92.42.48

## BOURG-en-BRESSE

**AU FAISAN DORE**  
ARBONA - NOVIER  
Grenouilles - Ecrevisses - Gibier  
des Dombes - Volailles de Bresse  
49, r. du Maréchal Foch - Tél. : 8.09

## CHALONS-s-MARNE

**MON RESTAURANT**  
MAISON FONT  
Cuisine soignée - Noces - Banquets  
Salle pour 120 couverts - Chambres  
3, Quai Barbat, Téléphone : 9.35

## ETAPLES

IMPORTATION - EXPORTATION - COMMISSION  
FRUITS ET PRIMEURS EN GROS  
**Antoine FERRA**  
R. du Gén. Obert - ETAPLES (P.-de-C.)

## TOULOUSE

**WILSON CINEMA**  
Propriétaire Maurice MALAVAL  
(Membre des Cadets)  
18, Place Wilson, 18 - TOULOUSE

## LYON

**RESTAURANT « LA GROTTTE »**  
Gabriel Marti, Traiteur  
(Vice-Président des Cadets)  
Sa Bouillabaisse, Sa Paëlla Valenciana  
19, rue Mercière Tél. Franklin 86-28

**VINS D'ESPAGNE**  
**DESCOURS & FILS**  
Spécialités : RIOJA blancs, rouges  
Expéditions dans toute la France  
par caisses de 12 bouteilles.  
45, rue Béchevelin. Tél. PA. 22-63

## PERPIGNAN

**HOTEL-RESTAURANT MIQUEL**  
sa Bouillabaisse, son Riz à l'Espagnole  
Service à la carte et à toute heure  
10, Avenue de Bompas - Tél. 37-29

**FRUITS - LEGUMES - PRIMEURS**  
DU ROUSSILLON  
**O. FRONTERA**  
Expéditeur-Exportateur  
Magasin : 10, rue du Comté-Soubielle  
PERPIGNAN

Domicile : 3, rue du Marché-de-Gros  
Magasin : 10, rue du Marché-de-Gros  
R. C. 19.214 - Ad. Télég. Fonfruits  
Téléphone : 54-62 (nuit) - 27-07 (jour)

## REIMS

**BRASSERIE DE LORRAINE**  
Raphaël FERRER et Cie  
(Vice-Président des Cadets)  
Service à la carte et à toute heure  
7, Place d'Erion - Tél. : 47-32-73

**GRAND CAFE-RESTAURANT**  
MARSEILLAIS  
(José COLL) Tél. 30.05  
Service à la Carte et à Prix Fixe  
60, Avenue de Laon - REIMS

**F. VICH**  
Tél. Matin : 47-20-93 - soir : 47-59-60  
Commis. fruits - primeurs - légumes  
25, rue de Sébastopol - REIMS

**TOUS LES VINS DE QUALITÉ**  
Champagne Vve Laurent Perrier  
Français - Italiens - Espagnols  
**Juan FERRER ALEMANY**  
40, rue Buirette, REIMS (Marne)

## RENNES

**BOTIFARONES - LONGANIZAS**  
Premier Choix - Epices importés  
directement de Majorque  
**Boucherie GARAU Matéo**  
43, rue de Dinan - RENNES (L.-et-V.)

## PARIS

■ M. Jean Coll très touché par les nombreuses marques de sympathie qui lui ont été adressées par plusieurs de nos membres les prie de trouver ici l'expression de sa bien vive reconnaissance et de son entier dévouement.

■ Répondant à l'affectueuse invitation de son ami M. Antoine Juan, nous avons eu le grand plaisir de saluer notre sympathique ami et collaborateur M. Juan Porcell (Verde) venant de Palma. Avant d'arriver dans la capitale il avait fait halte à Marseille chez un autre grand ami M. Juan Ensenat, le restaurateur bien connu. Il visita également d'autres grandes villes de France (Reims, Rouen, Le Havre) où d'autres amis eurent le grand plaisir de le recevoir. Nous sommes certains qu'il emportera de ce premier contact avec la France un inoubliable souvenir et nous l'assurons de toutes nos amitiés en espérant bien le revoir.

Nous apprenons avec peine le décès de



M. Théodore FERRER ALEMANY survenu à Soller le 12 septembre à l'âge de 70 ans des suites d'une très pénible maladie et après une agonie de quatre jours.

En cette pénible circonstance nous prions son épouse, Mme Magdalaine Alcover Bauza, son fils Gaétan, notre ancien trésorier, sa fille Dolores et tous les membres de la famille de trouver ici l'expression de nos condoléances les plus vives et les plus sincères.

## PARIS-SAINT-OUEN

Nous avons appris avec tristesse le décès subit de notre compatriote et ami



Monsieur Pierre IGARZA âgé de 61 ans.  
Cette disparition brutale a consterné toute sa famille déjà très éprouvée.

Aussi, nous inclinant devant leur peine profonde, nous prions Mme Vve Pierre Igarza, son épouse; M. et Mme Roger Esparcieux, Mme Vve Serge Burgaud, ses enfants; Mme Vve Jacques Ribas, sa mère; et les familles Igarza, Cornuz, Jimenez, Caparo et Vieillefosse de trouver ici l'expression de nos condoléances bien vivement émues.

## ANGERS

■ Ha regresado de S'Arraco, después de haber pasado sus vacaciones, el Cirujano-dentista Don Juan Alemany en compañía de su Sra. esposa e hijo.  
■ Igualmente ha llegado de S'Arraco y San Telmo, Don Marcos Palmer (Mestre March) acompañado de su Señora esposa e hijo.  
Sean todos bienvenidos.

## BELFORT

■ Venant de Nice où ils ont passé leurs vacances, nous avons eu le plaisir de saluer M. et Mme Mario Nadai, de Lille, propriétaires de l'élegant salon de coiffure pour dames «Salon Mario». Etant de passage ils ont profité de s'arrêter quelques jours dans leur famille.

■ Nous sommes heureux de revoir parmi nous les vacances hélas terminées :

— M. et Mme Gaby Estéva accompagnés de leurs enfants, Françoise, Isabelle, Gabriel, et d'un ami M. Mettetal reviennent enchantés de leur séjour à Ses Salines.

— M. Barthélémy Oliver, de retour de Soller.

— Mlle Françoise Barcelo, qui était à Porreras.

— Mme Paulette Muntaner et son fils Pierrot, qui reviennent de Soller.

— M. Joseph Oliver, qui était à Soller.

— M. et Mme Jacques Ignacio, leur petit-fils Jean-Jacques et Mlle Paulette Jameas, qui reviennent enchantés de leur séjour à Soller.

— M. Antoine Colom et sa sœur, Mlle Marguerite, qui sont de retour de Soller.  
A tous nous souhaitons la bienvenue et, attendant l'année prochaine, un bon courage dans leurs occupations quotidiennes.

■ Nous souhaitons un bon voyage et une bonne route à M. et Mme Jacques Segui qui, accompagnés de leur fille Marguerite et de Mme Jeanne Morell, sont partis à bord de leur splendide Dauphine afin de rendre visite à leur famille à Lille et ensuite à Bruxelles.

■ Toutes nos félicitations à notre ami M. Pierre Coll, qui a transformé et rénové son bar de la rue de Mulhouse, et a su en faire un cadre très agréable.

■ Nous souhaitons une bonne année scolaire à Mlle Marguerite Segui qui, ayant passé avec succès son examen d'entrée avec mention «Très bien», suit maintenant des cours de secrétariat.

## BORDEAUX

■ Después de haber pasado unos días en compañía de su familia ha llegado de Soller el comerciante Don Bartolomé Casanovas acompañado de su esposa.

■ Habiendo pasado unos días en compañía de sus padres y familia ha llegado de Lluçmayor nuestro amigo Don Jaime Jaume.

■ De Soller donde pasaran sus vacaciones en compañía de sus Abuelos y familia han llegado los hermanos Miguel, Margarita y Maía-Christina Colom hijos de nuestro amigo el comerciante Don Juan y Doña Paula.

■ Procedente de Nantes tuvimos la visita de D. Tomás Porcell-Rique en compañía de su esposa Doña María Palmer y sus hijos Juan-José y Francisca. Después de haber asistido a la boda de su sobrino Don Francisco Gamundi regresaron en Nantes.

■ Para visitar a su familia y las bellezas de Mallorca ha salido para Soller nuestro amigo el comerciante Don Pedro Trias en compañía de su esposa y hijos.

■ Para pasar unos días en compañía de sus Padres y familia ha salido para Soller nuestro amigo el comerciante Don Juan Colom acompañado de su esposa.



Boda Gamundi-Garcia

■ En el altar mayor de la iglesia El Solar Español adornado con gran profusión de luces y luciendo espléndida iluminación se celebró el enlace matrimonial de la bella y simpática Señorita Josefa Garcia con el joven Francisco Gamundi, hijo de nuestro amigo el comerciante Don Francisco y de Doña Francisca Porcell.

La novia que lucía precioso traje blanco y velo de tul ilusión entró en el templo del brazo de su hermano y el novio del brazo de su madre a los acordes de la marcha nupcial. Bendijo la unión y celebró la misa de velaciones el Rdo. Económico Don Joaquin Perez. Fueron padrinos por parte del novio Don Juan Porcell, y por parte de la novia Sr. Raymond Nard.

Después de la ceremonia religiosa los numerosos invitados se trasladaron en un gran restaurante donde se sirvió un selecto banquete terminándose con un baile hasta primeras horas de la madrugada.

Los nuevos esposos a los que deseamos muchas felicidades en su nuevo estado han salido en viaje de boda en la Côte d'Azur.

■ En el altar mayor de la Basílica de Saint-Michel cuyo templo lucía sus mejores galas estando magníficamente iluminado y adornado profusamente el altar mayor con flores naturales se unieron en el indisoluble lazo matrimonial la distinguida y bella Señorita Antoinette Perelló con el joven Don Pierre Perez. La novia lucía precioso traje blanco y velo de tul ilusión que realizaba sus naturales encantos entrando en el templo del brazo de su tío Don Ramon Perelló y el novio del de su madre Doña Catalina Vicens, mientras el monumental órgano entonaba la marcha nupcial de Mendelson. Fueron padrinos por parte del novio Don Juan Perez y Juan Vicens, por parte de la novia Don José Perelló y Don Juan Bernad.

Después de la ceremonia religiosa los numerosos invitados fueron obsequiados con un selecto banquete en el Restaurante «Les Lilas». Después la novel pareja salió en viaje de boda para Italia y Zúria.

Nuestra más sincera felicitación y enhorabuena que hacemos extensiva a los padres de los novios y demás familia.

TONI DE ANDRAITX.

## BOURGES

■ Con el fin de tomar unas semanas de reposo, emprendieron viaje para Sancellas, nuestro querido amigo, miembro de la Junta Directiva de los Cadets, Don Cristobal Bover acompañado de su Señora Doña Francisca.

■ Salieron de esta villa para pasar unas semanas en Soller Don Bernardo Alberti en compañía de su simpática Señora.

■ Después de disfrutar de excelentes vacaciones que pesaron en Soller, se encuentra de regreso :

— M. y Mme Jean Alberti e hijas Señoritas María y Margarita.

— Mme Colom y su simpática Señora Catalina.

— M. y Mme Pierre Rotger en regreso de su viaje de luna de miel que pasaron en Mallorca.

## BREST

■ El 14 de septiembre a las 20 h. 30, en el hogar de los jóvenes esposos Rigüero-Gelabert, se vio alegrado con el nacimiento de una preciosa niña; tanto la madre como la recién nacida se encuentran en perfecto estado de salud.

■ Para pasar una temporada en Mallorca visitar su familia en Sancellas y disfrutar de un mes de merecidas vacaciones en las hermosas playas de C'an Pastilla han salido de Landerneau D. Juan Carbonell, su esposa y sus encantadoras hijas, Señoritas Magdalena y Paquita. Les deseamos buenas vacaciones.

■ También ha salido para Costix y visitar a sus familiares Don Juan Ferragut. Buen viaje le deseamos.

Después de haber pasado unas semanas en S'Arraco, se encuentra de nuevo entre nosotros Doña Antonia Esteva (Polidé), junto con su encantadora hija Francisca-Ana.

■ El día 27 de septiembre en la Iglesia de San José Artesano «Pilier Rouge» y de manos del R. P. M. Morvan, recibió la aguas bautismales la hija de M. y Mme Rigüero Gelabert, a la que se impuso los nombres de Helena-Esclarmonde; siendo los padrinos Don Francisco Rigüero representado por M. Yves Brelivet y por la Señorita Geromima Gelabert, por Mlle Marguerite Abgrall. Nuestra enhorabuena a sus padres, abuelos y padrinos.

## PERETE.

## CHAMONT

■ Nous souhaitons la bienvenue à M. Jaime Alemany Ensenat qui, accompagné de son épouse, revient de passer ses vacances à Soller.

## COMMENTRY

■ Nous souhaitons la bienvenue à M. Perdo A. Colom qui, accompagné de ses enfants Margarita et Gabriel, revient de Soller.

■ Après de belles vacances à Majorque, nos amis M. Pierre Colom, son fils Gaby et sa fille Guiguite sont de nouveau parmi nous.

## DIJON

■ Nous apprenons le retour parmi nous de nos jeunes amis M. et Mme Antonio Mayol Coll accompagnés de leur mère Mme Maria Mayol. Nous leur souhaitons la bienvenue.

## FORCALQUIER

■ Nous adressons nos condoléances attristées à notre amie Mme Veuve Palmer de retour de S'Arraco où elle a assisté à l'inhumation de sa mère.

## LE CREUSOT

■ Nous apprenons le retour parmi nous de M. et Mme Jacques Morro, du Creusot, qui viennent de passer un mois à Majorque accompagnés de leurs parents M. et Mme J. Gomila qui vont séjourner une partie de l'hiver dans leur propriété de Palma et que le printemps français verra seulement réapparaître. Toute la famille passa dans le Chalet de C'an Pastilla, au bord de la mer — la si agréable villa Ondina — un séjour magnifique et ont chacun rapporté un souvenir enchanté. Malheureusement les vacances furent écourtées car les deux jeunes enfants devaient reprendre l'école dès le 15 septembre.

En attendant l'an prochain pour les revoir nous leur souhaitons de revenir bien vite parmi nous dans cette île du soleil où tout contribue à leur faire passer de belles vacances.

## LE HAVRE

■ Mlle Rosita Vallés ainsi que son petit frère Jean-Pierre sont revenus de Soller après y avoir passé de bonnes vacances. Nous leur souhaitons une bonne année scolaire.

■ Après deux mois passés à Soller Mlle Isabelle Vallés toujours aussi gentille a été très heureuse de retrouver sa maman ainsi que ses frères et sœur et surtout de faire la connaissance de son petit neveu Thierry. Nous espérons qu'elle va bien s'appliquer en classe.

■ Nous souhaitons la bienvenue à M. et Mme Benoist Ripoll ainsi qu'à leurs enfants Benito et Maguy qui reviennent de Soller où ils ont passé leurs vacances et assisté au mariage de leur fils Paquito avec la charmante Paquita Bauza. Nous leur renouvelons à l'occasion de cet heureux événement toutes nos bien vives félicitations.

■ A leur tour les parents de la jeune mariée M. et Mme Bauza et leur fils Sébastien reviennent de Soller heureux de leur séjour au cours duquel eut lieu le mariage de leur charmante fille Paquita. En même temps que nous leur adressons à nouveau toutes nos félicitations nous sommes heureux d'apprendre qu'ils ont ramené avec eux leur nièce Mlle Pilar Fernandez qui vient en France se perfectionner dans notre langue. Nous lui souhaitons une belle réussite et un agréable séjour.

■ Après un agréable séjour à Soller M. et Mme Guy Alcover ainsi que leurs enfants sont de retour parmi nous. Nous leur souhaitons la bienvenue.

■ Pour terminer cette liste des arrivées nous sommes heureux d'accueillir également nos sympathiques et jeunes amis M. et Mme Paquito Ripoll-Bauza de retour de leur voyage de noces. Avec tous nos vœux de bonheur nous leur souhaitons une éternelle lune de miel et beaucoup de prospérité dans les affaires.

■ A son tour M. Jean Pons est parti se reposer à Majorque. Nous lui souhaitons un agréable séjour et beaucoup de détente.

■ Mme Jean Marqués accompagnée de ses enfants Jean-Claude et Annick vient de partir pour Majorque. J'espère qu'ils en reviendront très contents.

■ Nous souhaitons un très prompt rétablissement à M. Antoine Vallés qui vient d'être opéré de l'appendicite. Aux dernières nouvelles son état était satisfaisant et nous lui adressons toutes nos amitiés.

■ Un jeune majorquin de 15 ans, Casimiro, a été appréhendé au moment où il tentait d'embarquer clandestinement sur le «Liberté» pour aller retrouver sa sœur au Brésil.

## MARGARITA.

■ Nous profitons de l'occasion qui nous est offerte pour complimenter chaleureusement notre amie et dévouée correspondante Mlle Margarita Marqués pour le premier prix de beauté et de danse qu'elle vient de remporter lors d'une compétition qui vient d'avoir lieu au Port d'Andraitx où elle se trouvait en vacances.

## LIMOGES

■ Nous apprenons le départ pour Soller de M. Juan Ripoll-Colom accompagné de son épouse Isabel Vidal-Oliver. Nous leur souhaitons un agréable séjour.

■ Nous souhaitons la bienvenue à M. Vicente Coll-Ensenat et à son épouse qui reviennent de passer leurs vacances à Soller.

## LORIENT

■ Monsieur Joseph Mayol est allé à Reims conduire son fils aîné Pierre qui doit suivre les cours de l'école supérieure de commerce et industrie de Reims. Nous souhaitons à notre jeune ami une très belle réussite scolaire.

■ Nous avons été heureux de voir revenir notre ami Jacky Ferragut mécanicien de la marine marchande qui, après avoir fait un voyage au long cours est venu passer quelques jours de congé dans sa famille. Nous lui souhaitons la bienvenue.

## LYON

■ Nous apprenons le retour parmi nous de M. Bartolomé Casanovas Frau et de son épouse Juana qui reviennent de Soller. Nous leur souhaitons la bienvenue.

■ Nous apprenons le mariage de Mlle Catherine Flexas avec M. André Sage. La cérémonie eut lieu le 26 septembre en l'église de l'Immaculée Conception devant une foule d'amis fort sympathique.

En souhaitant aux jeunes époux tout le bonheur qu'ils méritent nous adressons nos sincères amitiés aux parents Anselme et Léonie.

■ Après un mois de repos passé dans leur propriété de S'Arraco nos bons amis M. et Mme Jean Simo sont de retour parmi nous. Nous leur souhaitons la bienvenue.

## MARSEILLE

■ Nous souhaitons la bienvenue à Mme Ripoll Antoinette et à sa charmante fille qui, après avoir passé deux mois près de leurs parents à Binisalem ont pris l'avion du retour.

■ Après avoir passé deux mois d'excellent repos à Audincourt (Doubs) M. et Mme Gaspard Moya sont rentrés enchantés de leur séjour. Nous leur souhaitons la bienvenue.

■ Nous apprenons le retour parmi nous de M. et Mme Jean Arbona, restaurateur, et de leur fils qui reviennent de Soller. Ils étaient accompagnés de Mme Marguerite Arbona et de sa fille Françoise, leur sœur et nièce, qui vient de passer un long séjour près de son frère M. José Arbona, du restaurant «Au Mage». A tous nos souhaits de bienvenue.

■ Nous souhaitons la bienvenue à M. Théodore Balaguer qui revient d'un long séjour à Majorque dans les villes de Palma, Binisalem, Soller et Inca, et il est enchanté de son voyage.

== TOUS LES PRODUITS DE PROVENCE ==

**ANTOINE MIRO FILS**  
FRUITS DE QUALITÉ

Chateaufort de Provence

Tél : 101  
Toute l'année

Chateaufort de Gadagne (Vaucluse)

Tél : 11  
Raisin de Table



# MAJORQUE L'ALGÉRIE et la TUNISIE

par les paquebots de la

CIE NAVIGATION MIXTE

DIRECTION : 1, La Canebière - MARSEILLE  
1, rue Scribe - PARIS

### HORAIRES

#### MARSEILLE-ALGER-MARSEILLE

ALLER

RETOUR

DEPART DE MARSEILLE	ARRIVEE A ALGER	DEPART D'ALGER	ARRIVEE A MARSEILLE
D. 1 Nov. 11 h 00	L. 2 Nov. 7 h 00	Ma 3 Nov. 12 h 30	Me 4 Nov. 8 h 30
Ma 3 Nov. 11 h 00	Me 4 Nov. 7 h 00	J. 5 Nov. 12 h 30	V. 6 Nov. 7 h 30
Je 4 Nov. 11 h 00	J. 5 Nov. 7 h 00	V. 6 Nov. 12 h 30	S. 7 Nov. 8 h 30
S. 5 Nov. 11 h 00	V. 6 Nov. 7 h 30	S. 7 Nov. 12 h 30	D. 8 Nov. 9 h 00
D. 7 Nov. 11 h 00	D. 8 Nov. 7 h 00	L. 9 Nov. 12 h 30	Ma 10 Nov. 3 h 30
Ma 8 Nov. 11 h 00	L. 9 Nov. 7 h 00	Ma 10 Nov. 12 h 30	Me 11 Nov. 7 h 30
Me 10 Nov. 11 h 00	Me 11 Nov. 7 h 00	J. 12 Nov. 12 h 30	V. 13 Nov. 8 h 30
Me 11 Nov. 11 h 00	J. 12 Nov. 7 h 00	V. 13 Nov. 12 h 30	S. 14 Nov. 8 h 30
J. 12 Nov. 11 h 00	V. 13 Nov. 7 h 00	S. 14 Nov. 12 h 30	D. 15 Nov. 7 h 30
S. 14 Nov. 11 h 00	D. 15 Nov. 7 h 00	L. 16 Nov. 12 h 30	Ma 17 Nov. 8 h 30
D. 15 Nov. 11 h 00	L. 16 Nov. 7 h 00	Ma 17 Nov. 12 h 30	Me 18 Nov. 8 h 30
Ma 17 Nov. 11 h 00	Me 18 Nov. 7 h 00	J. 19 Nov. 12 h 30	V. 20 Nov. 7 h 30
Me 18 Nov. 11 h 00	J. 19 Nov. 7 h 00	V. 20 Nov. 12 h 30	S. 21 Nov. 8 h 30
J. 19 Nov. 11 h 00	V. 20 Nov. 7 h 30	S. 21 Nov. 12 h 30	D. 22 Nov. 9 h 00
S. 21 Nov. 11 h 00	D. 22 Nov. 7 h 00	L. 23 Nov. 12 h 30	Ma 24 Nov. 8 h 30
D. 22 Nov. 11 h 00	L. 23 Nov. 7 h 00	Ma 24 Nov. 12 h 30	Me 25 Nov. 7 h 30
Ma 24 Nov. 11 h 00	Me 25 Nov. 7 h 00	J. 26 Nov. 12 h 30	V. 27 Nov. 8 h 30

### AIR ALGERIE

Compagnie Générale Transatlantique et Cie de Navigation Mixte

DEPART TOUS LES DIMANCHES

#### MARSEILLE-PALMA-ALGER -- ALGER-PALMA-MARSEILLE

MARSEILLE (Marignane) ...	12 h. 40	15 h. 00	
PALMA (Son Bonet) } arrivée :	14 h. 40	16 h. 55	
ALGER (Maison Blanche) } départ :			15 h. 30 17 h. 35
			16 h. 55 18 h. 55
ALGER (Maison Blanche) ...	09 h. 50	17 h. 35	
PALMA (Son Bonet) } arrivée :	11 h. 10	19 h. 00	
MARSEILLE (Marignane) } départ :			11 h. 40 10 h. 00
			13 h. 35 12 h. 00

Nous avons appris le mariage de la charmante Cathi Bauza fille de M. et Mme Michel Bauza, liquoriste, avec M. Claude Samacots célébré en l'église Saint-Lannat-les-Prêcheurs. Les jeunes mariés sont partis en voyage de noces dans les Hautes-Alpes mais le termineront aux Iles Baéares où ils retrouveront leurs parents qui viennent de partir pour Soller. Nous leur souhaitons une éternelle lune de miel et leur adressons tous nos vœux de bonheur. Nos bien vifs compliments à leurs familles.

Nous apprenons l'heureuse venue en ce monde d'un petit Luc au foyer de nos amis M. et Mme Antoine Vanrell et petit-fils de M. Antoine Vanrell, liquoriste rue d'Aubagne. Toutes nos félicitations aux heureux parents et grand-père et tous nos vœux de bonheur à ce beau bébé.

J. FORTEZA.

### MONTBELIARD

A tous nos nombreux compatriotes rentrés de vacances nous souhaitons la bienvenue.

Mlle Isabelle Colom qui avec son cousin Jean-Pierre Liabrés revient de Soller.

M. Michel Bauza, de retour de la Côte d'Azur.

M. et Mme Jean Moranta, accompagnés de leur fille Mady, rentrent de Soller.

Mme Barthélémy Pons, accompagnée de ses filles Madeleine et Catherine sont de retour de Bruxelles.

Mme Vve Barcelo et sa fille, qui reviennent de Perpignan.

M. Barthélémy Pons qui rentre de la Côte d'Azur.

Nous avons eu le plaisir de saluer M. et Mme Antoine Canellas, propriétaire du restaurant Lyonnais à Reims, qui accompagnés de leurs enfants sont venus rendre visite à leur fils récemment installé en notre ville. Nous espérons avoir le plaisir, comme promis, de les revoir pour les fêtes de fin d'année.

Après avoir accompagné son petit-fils Jacky Colom et passé quelque temps à Paris Mme Vve Balaguer est de retour parmi sa famille.

Toutes nos félicitations à M. Pierre Sastre qui a transformé son établissement le « Café du Commerce », et réalisé un ensemble moderne dans un cadre plaisant et agréable.

Après quelques semaines de vacances passées à Soller, Mme Joseph Llaneras et son fils Jacques sont de retour. Malheureusement M. Joseph Llaneras a dû rester auprès de sa mère, qui à la suite d'une chute s'est fracturée une jambe. Nous souhaitons à Mme Llaneras un prompt et définitif rétablissement.

Après avoir passé quelques temps parmi nous M. et Mme Gaspard Moya sont repartis vers leurs occupations à Marseille. En attendant l'année prochaine pour avoir le plaisir de les voir de nouveau, nous leur souhaitons une bonne année de travail et une bonne santé.

Nous souhaitons un bon rétablissement à M. François Bisbal Estades qui a dû subir l'ablation des amygdales.

### MONTLUÇON

Mme Guillaume Sastre avec sa sœur et son fils Jean-Claude sont revenus enchantés de leur séjour à Majorque.

Notre président de Section M. François Trias et Mme Trias ont souffert d'une intoxication alimentaire assez sérieuse mais, Dieu merci, ils sont maintenant rétablis.

Nous pensons au prochain banquet régional du Centre. Une réunion des « Cadets » de Montluçon aura lieu ces jours-ci pour préparer nos amis à cet événement dont le succès va grandissant d'année en année. Mais où aura-t-il lieu ? Saint-Amand ? Nevers ?...

La section local, apprueba el domicilio de Don Antonio Vich, 44, rue de Pilleux, como lugar a dirigir la correspondencia; idea tiene de reunirse en junta ordinaria todos los meses para estudiar las cuestiones presentadas y dar las noticias que deben publicarse. El lugar no sera fijo y sera señalado de sesion en sesion. Así la presente que ha tenido lugar ne casa de Don Pedro Sastre; acuerda ante la prensa del tiempo, el retraso involuntario del número en curso y la falta de varios miembros, dar carácter general a la próxima reunión, o sea buscar la cooperación del mayor número posible de abonados. Es el restaurante la « Poule au Pot » el sitio que esta tendrá lugar, en el día y hora que con antelación será dado.

### NANTES

Al tener que insertar diversas noticias comunicadas por subscriptores del « Paris-Baleares », las cuales o bien tienden a amenizar o a realzar la fraternidad como el trabajo de nuestro periodico y por su índole no hallan cabida dentro la crónica local vemos a bien — contando con el beneplácito de la Dirección — abrir este neuv capitulo el cual ofrece un espacio, siempre que éste sea empleado con miras al solaz, como al bien general.

En « Cuéntame cosas » encontraran nuestros lectores, un lugar en donde meter sugerencias, distracciones, opiniones, noticias amenas o instructivas en todo cuanto no desmerezca de las Directivas, de las Normas que rigen la labor de nuestro periódico.

Será nuestro vice-presidente el encargado de esta materia el cual metese a la entera disposición del que « cosas quiera contar ».

Don Gabriel Moll, nos cuenta que la temporada de setas (esclatesans) empieza a dar, curiosidad muy rara, pues la gran sequedad que hay no se presta para esta clase de hongos y cita como prueba la recogida en la « Forêt du Grave » de unas sanas y apetitosas setas encontradas por el Señor Ros que hicieron las delicias de las familias Moll, Pujol y Ros que las saborearon en una seculeta « torrada ».

Juan Flexas (Boley) nos envia la dirección del Señor Vicens, natural de Fornalutx, 117, rue de la Fuge, Boucherie Chevaline, Tours, y nos relata el caso como sigue :

En su Café-Restaurant, en Basse-Indre se presenta el Señor Vicens, al mismo tiempo de pedir su consumación demanda : « Vd. es mallorquín ? Ante la respuesta afirmativa y en lengua vernacula indica su caso con una viuda natural de Basse-Indre, que tenia una carniceria en Tours, el negocio amenazaba ruina; con la laboriosidad y la perseverancia que prueban tantos insulares, hoy tiene una acudalada hacienda y una vasta explotación de carnes al por mayor.

Cuando se enteró que entre nosotros tenemos un vinculo común : « Paris-Baleares », solicitó su admisión, cosa que gustosos comunicamos a la redacción.

Este hecho y otros tantos concurdan me permiten afirmar que para nosotros el retrato de nuestra patria chica es « Paris-Baleares » bosquejo de aspectos diversos, de multiples facetas, facetas cuyo relieve, tono y coloridos es aquél que entre todos queremos dar.

Contestando a uno, a quien me excuso, que por carta de pedía si Pedro Brito era hijo de Ramón o de José diré : Pedro Brito del que tanto habla « Paris-Baleares », es hijo de « Mo Dlores », cuya defunción señalada esta en el número anterior. Como arraconense e interpretando el sentir de toda la Colonia, expresamos nuestras más sinceras condolencias.

Don Bernardo Mateu, propietario del « Gran-Tonneau », tiene a iamentar la muerte de su esposa E. P. D. En P. D. En la iglesia de Saint-Louis se celebraron los obsequios para el alma de la finada, en donde hubo una nutrida participación de nuestra Colonia. Reciba el Señor Mateu y demás familia, nuestro más sentido pésame.

En el hogar de nuestro compatriota Jaime Balaguer, se ha visto aumentado con el nacimiento de una bonita hija; la recién nacida, bautizada con el nombre de Francisca, cuya ceremonia fué muy concurrida, sirviéndose un seculeto refresco.

Vuleve a estar entre nosotros, de regreso de su pueblo Don Antonio Alemany Señora e hijo Ramon, nuestro paisano tiene a regretas la perdida de su padre, Don Ramón Alemany (Covas) fallecimiento ocurrido hace varios meses. Era el finado persona muy conocida en Nantes, pues residio en esta villa muchos años. Reciba la Señora de Alemany, hijos y demás familia las pruebas de nuestra simpatía.

Ha salido para Valencia y Mallorca el Señor Pepito Trias, Señora e hijos; es « l'amo Pep » el que ahora con maestría, gira la vasta empresa atendiendo su turno de embarque. Buenas vacaciones.

Para D. Guillermo Simo, hijo de nuestro agradable amigo D. Antonio Simo (Marieta) ha sido pedida la mano de la simpática Señorita Carmen Martínez. La boda se celebrará en breve.

Cumplido de sus obligaciones militares, la mayor parte de ellas pasadas en Argelia, hallase entre nosotros el sargento Don José Moll. Nuestra mas cordial enhorabuena.

El Señor Martorell y su esposa Doña Teresa Galmes se encuentran de vacaciones en Suiza y terminaran por una visita a Mallorca.

La Señora de Tomas Porcel (Rica) e hijos han ida a Burdeos para asistir al enlace de su sobrino Francisco Gamundi con la Señorita Josette Garcia. Muchos años deseamos a los recién casados.

Han salido para S'Arracó y Deyá Don Alfonso Gimenez y Señora acompañados de Doña Catalina Flexas (Pujola).

La Señora Magdalena Bover y la Señorita Margarita Simo han salido para Mallorca de vacaciones.

Hemos tenido el gusto de saludar a la Señorita Francisca Bover, licenciada en Farmacia, desempeñando su cargo en el Cameroun, la cual viene de pasar sus vacaciones al lado de su padre Don José Bover « Garrigua » e último le detalles para volver a su puesto de destino.

Ha vuelto otra vez a abrir sus puertas el restaurante « L'Arrivée », cuyo propietario Don Antonio Flexas, Señora e hija han disfrutado de sus vacaciones Don Antonio Flexas, Señora e hija han disfrutado de sus vacaciones en las bellas playas de Saint-Brévin.

Ida y vuelta del Señor Mateo Galmés, hijos e invitados que vienen encantados de Mallorca.

La familia de Don Mateo Palmer « Cera » su yerno Camus Pierre, el cuñado de este último acompañados de sus respectivas familias de regreso de Mallorca vienen encantados de las bellezas de la Isla.

De regreso, se encuentra Don Ramón Nicolau, Señora e hijos, en donde en la Iglesia del Santo Cristo de S'Arracó celebraron sus dos hijas la Primera Comunión.

Las vacaciones se acaban y muchos de los que se fueron volvieron, todos los que han regresado están contentos de sus vacaciones.

De Saint-Nazaire han salido Don Juan Alemany (Remone) con su Señora e hija.

Gaspar Alemany (D'estravés), Señora e hijo, simpática Señorita Maria.

Han llegado Francisco Pujol (de se Tenase) con su Señora y Doña Magdalena Alberti (Pasola); de Paris, Juan Luis Alvarez a pasar unos cuantos días de vacaciones.

Guillermo Simo (Marieta) ha vendido su negocio de La Baule por otro en Saint-Nazaire, 26, rue Roger-Salengro. Le deseamos gran acierto en su nueva empresa.

Casamiento. — En Saint-Nazaire, el día 11 de julio, se unieron por el enlace matrimonial Don Marcos Alemany (Ramone) con Doña Henriette Mozandi y salieron el mismo día para Mallorca en viaje de bodas.

### NEVERS

Han salido para Soller, en donde pasaron una temporada el decano de los mallorquines de esta región Don Montserrat Oliver y su Señora.

También salieron para el mismo punto, nuestro Vice-Presidente de esta sección local Don Jorge Mairata y su Señora.

Después de muchos años de ausencia de su ciudad natal Palma, ha salido para ella el celebre cantador y bailador de la orquesta Grenot nuestro simpático amigo Miguel Alau.

Para Calvia han salido Don Juan Roca y Señora. Bon viaje a tots ells.

Después de haber pasado varias semanas en Mallorca regresaron Don Juan Esteva, y Señora, regresaron Don Juan Esteva y Señora, acompañados se sus hijos M. et Mme Cataloni.

De Soller, donde han pasado unas largas vacaciones, han regresado el delegado de la Compañía de Seguros Cresham y miembro de nuestra sección local M. Jean Bourgeois, y su esposa Doña Margarita Colom, acompañados de su hijo Juan Ramón.

Después de haber pasado varias semanas de reposo en Soller, M. Pierre Idoux, miembro de la sección local, y su Señora esposa Rosa-Maria Oliver, acompañados de sus hijas, el simpático quinteto Jean-Marc, Christian, Philippe, Gérard y Xavier.

De Santañy, en donde ha pasado sus vacaciones, ha regresado Don Jaime Pina, secretario de esta sección local.

Ben venguts sian tots, « Pasó la cigüeña ». — En el hogar de nuestros queridos amigos Don Miguel Oliver, Presidente de esta sección local y de Doña Isabel Perelló, se ha visto aumentado con el nacimiento de un robusto niño. En la Pila Bautismal se le impuso el nombre de Jean Michel, siendo sus padrinos los jovenes Antonita Perelló, y Jean-Marc Ydoux.

Exámenes. — Felicitamos a la simpática Señorita Margarita Roca, por sus brillantes notas, obtenidas en sus últimos exámenes.

Boda. — En la iglesia del Sagrado Corazon de la Tremblade (Chte-Mme) han contraído matrimonio el joven sargento de aviación de la base de Rochefort Don Miguel Esteva, con la distinguida Señorita Regina Tornier. La joven pareja, salieron en viaje de novias hasta Mallorca. Les deseamos una feliz luna de miel.

YAGO.

### PERPIGNAN

Nous apprenons le retour parmi nous de notre ami M. Gabriel Morla qui, accompagné de son fils Gabriel revient de passer d'agréables vacances à Majorque. Nous lui souhaitons la bienvenue.

Après d'agréables vacances passées à Majorque Mlles Jeanne, Rose et Sébastien, fils de nos braves amis M. et Mme Damian Frontera, sont de retour parmi nous. Ils étaient accompagnés de Mlle Jacqueline Rousset, professeur de musique, qui revient enchantée de son séjour à l'Ile d'Or, pour les merveilles qu'elle a pu admirer.

Nous apprenons avec plaisir que Mlle Jeanne Frontera a subi avec succès les examens du B. E. P. et que sa sœur Rosa qui suit les cours de professeur de musique entrera sous peu au collège des Beaux Arts.

Tous nos compliments à leurs parents.

### POITIERS

Ha salido para S'Arracó Doña Josette Ferrá, esposa de Don Sebastian Mir, para pasar una temporada al lado de su madre.

Han regresado de S'Arracó sus padres Don Juan Mir y Doña María Porcel.

### REIMS

Tous nos compliments à notre jeune ami Bernard Cabot qui vient de remporter avec succès la deuxième partie du Baccalauréat.

Han llegado de Palma para pasar una temporada con sus hijos D. Juan Ginard y su Señora Doña Magdalena Suau.

Han salido para pasar sus vacaciones en Mallorca Don Guillermo Ginard, su Señora y su hija.

Han salido para Palma Don Gregorio Juan y su Señora Doña Danielle Suau. Les deseamos buenas vacaciones.

El hogar de los esposos Don Juan Ginard Perello y su esposa se ha visto alegrado por el nacimiento de una preciosa niña.

Han llegado del Puerto de Andraitx Don Julian Ginard, su Señora Doña Catalina Perello para pasar una temporada con sus hijos.

El Señor Antonio Cañellas su esposa e hijos han pasado algunos días en Montbelliar, para visitar su hijo Roland y familia; tuvieron ocasión de ver nuestro activo corresponsal Señor Alberti que con gran entusiasmo les hablo de los Cadets.

Nuestro vicepresidente Don Rafael Ferrer, su esposa y sus hijos han regresado de sus vacaciones del Puerto de Andraitx.

### ROCHEFORT-SUR-MER

Nous apprenons le mariage de M. Miquel Esteva, sergent d'aviation de la base de Rochefort avec la charmante Régine Tornier, de la Tremblade. Nous leur adressons tous nos meilleurs vœux de bonheur et prospérité et nos compliments à leurs familles.

### ROUEN

Un match de football amical a opposé une sélection des épiciers détaillants de Rouen et celle des grossistes. La rencontre a eu lieu l'autre lundi jour de repos du commerce sur le stade d'un club de banlieue qui avait bien voulu prêter son terrain pour la circonstance. Chaque équipe avait ses supporters, comme il se doit; des amis prêts à vous aider de la voix, du geste et même du pied, pourquoi pas ? Les grossistes avaient une recrue de choix en la personne de notre ami Toni Pons sélectionné plusieurs fois en équipe d'honneur, il y a quelques années et dont le coup de pied a gardé toute la précision d'un tir de barrage. Mais, malgré tout le dynamisme de notre ami ce furent les détaillants qui remportèrent la victoire. A quand la revanche.

Nos jeunes amis Barthélémy Socias et Michel Coll sont revenus ravis de leurs vacances passées à Majorque et comptent déjà les jours qui les séparent des prochaines.

Avec l'expression de notre sincère amitié nous souhaitons la bienvenue à nos amis M. et Mme Gilles Heidert retour de Majorque où ils ont passé des vacances de rêve.

Après de belles vacances passées chez ses grands-parents à S'Arraco, le jeune Raymond Alemany-Palmer a repris le chemin de l'école.

Déjà certains de nos amis passent leurs heures de répit dans la forêt à la recherche de champignons; qui, la sècheresse aidant, sont assez rares cette année.

### SAINT-BRIEU

Nous souhaitons la bienvenue à M. Lucas Florit Frontera qui revient de Soller.

### THUIR

Nous souhaitons la bienvenue à M. et Mme Bartolomé Castaner qui, accompagnés de leurs enfants Christian et Bernardo, reviennent de Soller.

### TOULOUSE

Nous apprenons avec plaisir que notre jeune compatriote Mlle Claude Malaval, professeur d'Enseignement Général (Lettres) vient d'être affectée au Centre d'apprentissage féminin de Loudun (Vienne). Nous lui souhaitons une très belle réussite dans ses nouvelles fonctions.

### VENDOME

Nous apprenons le retour parmi nous de Mme Arboua qui, accompagnée de ses enfants Francisca et Andréa, reviennent de passer leurs vacances à Soller. Nous leur souhaitons la bienvenue.

### BULLETIN D'ADHESION

Je désire faire partie des « CADETS DE MAJORQUE » au titre de :

(1) Membre Adhérent ..... 600 frs  
Membre d'Honneur ..... 1.000 frs  
Membre Donateur ..... 2.000 frs  
Membre Bienfaiteur ..... 3.000 frs  
Membre Mécène ..... 5.000 frs

et recevoir gratuitement « PARIS-BALEARES ».

Nom et prénoms .....

Lieu et date de naissance .....

Nationalité .....

Profession .....

Adresse .....

(SIGNATURE)

(1) Biffer la mention inutile.

NOTA. — Tous les réglements, adhésions, publicité sont à effectuer au nom des « Cadets de Majorque », C. C. P. Paris 1801-00.

VENDEURS !!! DATTES SPÉCIALISTES !!!  
choisissez la... J. A. pour être bien servis

MICASAR

Société Anonyme au Capital de 73.500.000 de francs

D. G. Jean ARBONA

134, Boulevard Michelet - Marseille

Téléph. : 77.81.90

EXPÉDITIONS TOUS PAYS 77.27.95 et 77.56.37 Cellophanes 250 et 400 grs  
Caissons 1, 3, 5, 10, 20 kgs  
Boîtes Marseillaises de luxe

TOUS LES FRUITS ET PRIMEURS EN GROS

PALMER Frères

Commissionnaires

10, rue Thiers, ANGERS — Tél. : 23.86  
44, rue Renaise, LAVAL — Tél. : 8.08

CHAMBRES FRIGORIFIQUES

CENTRES D'ACHATS

PERPIGNAN : Ets. Ner et Cie Tél. : 34-08  
TARASCON : Ets. Bibiloni et Verd Tél. : 131  
SETE : A. Aix Tél. : 3.73  
ORIHUELA (Epagne) : F. Aix Tél. : 1.03

ENLEVEMENTS REGULIERS PAR CAMIONS

POMMES DE TERRE

Filets de 5 kgs.

Wagon mixte

Paul SOLIVELLAS  
EXPEDITEUR

BUREAU : 30, rue Chocatelte

ENTREPOTS : 16, Rte de Cumières, embranch. particulier

EPERNAY. Tel. 1. 29

EPERNAY. Tel. 2. 67

CONFITERIA  
FABRICA DE TURRONES  
**DAUNER**  
25, Rue de l'Argenterie PERPIGNAN (P.-O.)  
JIJONA - ALICANTE - MAZAPANES - TOLEDOS - etc...  
Casa renombrada por la elaboraci6n de sus productos.  
Varias recompensas - Gran Diploma de Honor Dunkerque 1898.

Agence de Voyages **ALCOVER**  
AUTOCARS "LES CARS BLEUS"  
  
177, rue Maréchal-Joffre - Tél. 42-32-39  
160, rue de Paris - Tél. 42 - 33 - 34  
LE HAVRE  
**LOCATIONS D'AUTOCARS 10 à 61 PLACES**  
**SÉJOURS et VOYAGES ORGANISÉS**  
**BILLETS TRAIN**  
LOCATION PLACES, COUCHETTES ET WAGONS-LITS  
**PASSAGES BATEAU-AVION (TOUTES COMPAGNIES)**

**El Fet literari del Catala**

(Viene de la segunda página)  
Però no per això deixa d'ocupar en el segle XVI un lloc d'honor en les literatures europees. Que hom ho miri com vulgus però ningú no pot negar que en la segona meitat del segle XV la literatura catalana, amb tot i les seves grans figures, no sigui encara una literatura medieval, i la seva llengua, arcaica. Li mancava molt poc per arribar al terme, però aquest darrer pas no l'arribà a donar.  
La literatura catalana des de principis del segle XVI fins al Romanticisme és una literatura petita, sense ni un sol nom de relleu que pugui interessar més enllà del nostre domini lingüístic. Fora exagerat, però, considerar en aquests segles el català com una llengua morta per a les lletres. La llengua impresa en català ha existit sempre. Durant els segles XVI i XVII encara hi ha alguns noms de relatiu interès, com Pere Serafi i Joan Pujol en el cinc-cents, i Fontanella i el rector de Vallfogona Vicenç Garcia, en el segle següent. El català conserva el caràcter oficial a Catalunya fins al decret de Nova Planta, en 1716, i després d'aquesta data continua essent utilitzat en escriptures públiques fins al segle passat. La vida literaria del català però es esllanguida, i contrasta la impuresa i la pobresa de llengua d'aquesta migrada literatura amb la forta vida, la netedat i la unitat que conserva la llengua parlada, que arriba intacta en els seus caràcters essencials fins al moment gloriós del seu deïxondiment, en ple segle XIX. Si el català superà la llarga decadència de tres segles, fou per obra del poble més que per la literatura. No mancaren en aquests temps de marasme, apologistes i defensors de la llengua. L'ur eficaia fou ben minsa. No es donà el cas al Principat durant la decadència del català, d'altres regions — com València —, on l'abandó de la llengua pròpia coincidí amb un estol brillant d'escriptors en llengua castellana. Aci, si s'exceptua el cas de Joan Boscà, el país té poques forces; espiritualment està baix de forma.  
L'efecte de la pobresa d'aquests segles decadents l'haguérem de sentir més endavant durant la Renaixença, car les llengües floreixents, germanes de la nostra, durant aquests segles perfeccionaren llur sistema gramatical i acabaren de fixar llurs particularitats. Semblant tasca fou l'obra de les acadèmies fundades a imitació de l'Acadèmia francesa, creada pel cardenal Richelieu en el segle XVII. Mentre en països més afortunats es difonien gramàtiques i diccionaris que establien la norma de la llengua escrita, de la llengua general, nosaltres ens contentàvem amb versos xirois i casolans — com els dels components de l'Acadèmia de los Desconfiados — d'interès per a l'historiador, producte d'un ambient que pot despertar curiositat, però que, literàriament, és poqueta cosa. Podia haver-hi alguns erudits remarcables, però el clima espiritual era de poca densitat.  
(Continuarà)

**A M E N G U A L**  
S. A. R. L. CAPITAL 26.000.000 DE FRANCS  
Siège Social : SAINT CYR-AU-MONT D'OR

**FABRIQUE de TISSUS pour CONFECTION**

Spécialité de TISSUS en  
FILES FIBRE LONGUE

MELANGES FIBRES  
SYNTHETIQUES  
ET VISCOSE

Usines et Bureaux :  
13, rue Gervais Bussière  
**VILLEURBANNE (Rhône)**

TÉLÉPHONES :  
84-86-37  
84-67-71

Exclusivité : Fabrication Staplon

CHAMPAGNE  
**Laurent Perrier**

SELECTED BY CONNOISSEURS  
ALL THE WORLD OVER

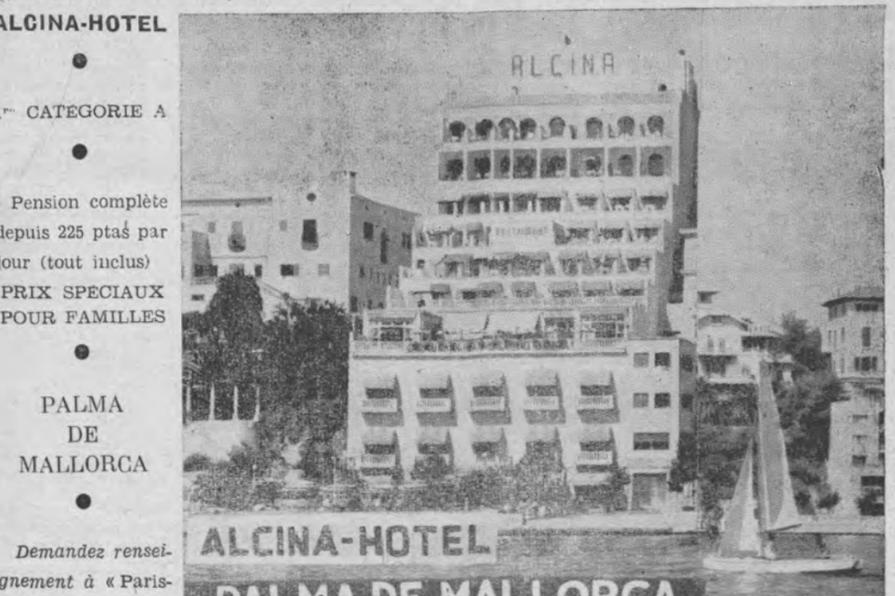


ESTABLISHED 1812  
*Domaine de Cours Marne*  
PRÈS REIMS (FRANCE)

AGENT EN ESPAGNE : FORTUNY S. A. Hospital 32, BARCELONA.  
AGENT AUX BALEARES : M. Juan BONNIN SERRA, Calle San Nicolas 34, PALMA DE MALLORCA.  
AGENT DANS LA MARNE : M. Juan FERRER ALEMANY, 40, rue Buirette, REIMS.

  
**Hotel EOLO**

Categoria 1ª A  
Director : Miguel SEBASTIAN  
Teléfono 64  
PUERTO POLLENÇA (Mallorca)

  
**ALCINA-HOTEL**

1ª CATEGORIE A  
Pension complète depuis 225 pta\$ par jour (tout inclus)  
PRIX SPECIAUX POUR FAMILLES  
PALMA DE MALLORCA  
Demandez renseignement à « Paris-Baléares ».

**ALCINA-HOTEL PALMA DE MALLORCA**

**Tous nos annonceurs sont membres de notre Association  
Vous vous devez de les favoriser et de les recommander**

# CRONICA DE BALEARES

## PALMA

**HAUTE COUTURE**



San Nicolás, 34  
PALMA

**BANCA MARCH S. A.** Change de Monnaies  
Lits op. bancaires  
Se recommander des Cadets...

**NACIONAL HOTEL**  
1ª Categoría  
Tennis - Piscine particulière  
PASEO MARITIMO  
Tel. 3181 et 3892 PALMA

**PACIFICO HOTEL**  
PRIMERA CATEGORIA  
Junto Avenida Jaime III  
Teléfono 2807  
Serra de Marina 6

**HOTEL PERU**  
Centre de Palma Tel. 1934  
SERVICE DE PREMIER ORDRE  
Plaza Palouy Coll, 18

**R E P L A Hôtel-Restaurant**  
Tel. 2433  
SERVICE A TOUTE HEURE  
Plaza Mayor, 5 - Rincan, 2

**POUR VOS PLACEMENTS :**  
Antonio JULIA Agent immobilier  
Achats de terrains, chalets, appartements, etc... à Majorque, adressez-vous en toute confiance à  
C. San Felipe Neri, 30  
(Face Marché Olivar)

**GARAGE FIOLE - Station-Service**  
Nettoyage - Graissage - Garage  
Av. Alejandro Rossello, 86, 88  
PALMA DE MALLORCA Tel. 4830

**OPTICA JAIME VICH**



TIENDA Anibal, 52 Tel. 24890 Santa Catalina  
FABRICA Son Espinolet, 60 62 Tel. 15365 - 24414

## - C'AN PASTILLA -

**RESIDENCIA JAPIMER**  
A 10 mètres du bord de la mer  
Splendide situation  
sur la plage de C'an Pastilla  
Carretera del Arenal, 38

## - SAN TELMO -

**HOTEL BOSQUE MAR**  
Situado frente a la Dragonera  
Confort Moderne  
ANTONIO VIVES, Propietario

**HOTEL DRAGONERA**  
Cuisine réputée  
PLAYAS DE SAN TELMO

## - S'ARRACO -

Confianza - Casa prima - Seguridad  
**Antonio ALEMANY SERRA, Sucesor**  
Construcciones generales  
Chalets modernos  
Presupuesto para correspondencia

## PALMA

Continúa la temporada turística en Mallorca, y la animación es casi la misma que durante los meses de julio y agosto. No hace mucho, llegaron sólo por vía aérea en dos días 5.067 nuevos turistas, sin olvidar que fueron más de mil, los que llegaron con los vapores que llegan, especialmente de Barcelona y Valencia. A fines del pasado mes de septiembre, todos nuestros hoteles de primera categoría estaban todavía completos y en este mes de octubre existe una animación como no habíamos visto nunca a la misma época.

Ha aparecido el folleto que todo andritxol debería leer, «Andraitx, villa de los Chefs», de nuestro muy apreciado amigo colaborador Don Joaquín Verdagué, con un prólogo de nuestro querido compañero Don Bernardo Ferragut (de S'Escudelló). Cuya obra ha sido artísticamente impresa en sus talleres. Una obra que da prestigio a la valía y destreza de los muchos cocineros andritxoles esparcidos por el mundo entero.

La portada en varios colores, representa desde el mar, Andraitx, a fines del siglo pasado, magnífico dibujo de S. A. R. el Archiduque Luis-Salvador.

Llegó por vía aérea a nuestra ciudad, el Embajador de España en Washington D. José-María de Arelliza, conde de Motrico, acompañado de su distinguida señora.

Se halla completamente restablecido de la intervención quirúrgica a que fue sometido nuestro apreciado compañero Don Lamberto Cortés, redactor de «Diario de Mallorca».

Después de pasar una temporada de vacaciones y visitar toda nuestra isla, salieron para París SS. AA. RR. las Princesas María-Teresa y Cecilia de Burbón-Parma y Burbón.

En la calle de Nicolás de Pax se produjo un choque entre tres motos. Uno de los tres pilotos, llamado Francisco Sobrerets Oliver, de 29 años de edad, sufrió gravísima heridas y probable fractura del cráneo.

«Amigos de los Castillos» inauguró una interesante exposición de fotografías en el Circulo de Bellas Artes de los castillos, atalayas, torres de defensas murales, etc., que se conservan en nuestro archipiélago. Magnífica exposición, para los que aman las Baleares y su historia.

En una recién visita que hicimos al Castillo de Bellver, oímos hablar de hormigas blancas, cuyo bicho nos es completamente desconocido y no cremos que pueda poner en peligro la existencia de nuestro magnífico Castillo, pero nos parece no sería demasado que los «Amigos de los Castillos» averiguasen si tales hormigas existen en Bellver.

Ha quedado abierto al público en general el nuevo y económico restaurante del «Hogar del Productor» instalado en los bajos de la Delegación Provincial de Sindicatos, con capacidad para 96 personas. Tanto al mediodía como por la noche, se sirven dos tipos de cubierto, uno a 12 pesetas y uno a 25.

Se están rodando actualmente en Mallorca las películas «Vacaciones en Palma de Mallorca», «La muchacha del bikini rojo» y otra, dirigida por Luis César Amandoro, cuyo título ignoramos aún.

En tiempos no muy lejanos, ciertas clases de gente que nos visitaba, llamaban a Mallorca «S'illa d'es pá amb oli», pero todo ha cambiado. Los servicios del Cuerpo de Inspectores Veterinarios nos comunican que sólo en nuestra capital, durante el pasado mes de agosto, se consumieron 334.283 kilos de carne.

Trás más de dos meses de estancia en Mallorca, salieron por vía aérea para Madrid, SS. AA. RR. los Príncipes de Lieja.

La populosa barriada de La Soledad, con la colaboración de la Caja de Pensiones para la Vejez, organizó un brillante homenaje a la Vejez, cuyos actos resultaron muy emotivos.

En sesión extraordinaria, nuestra Excma. Diputación acordó abrir un concurso para contratar por diez años la concesión del servicio público de espectáculos del Teatro Principal.

En el altar mayor de nuestra Catedral-Basílica, se celebró el enlace matrimonial de la distinguida Señorita Janine Aguiló Barraud con Don Lorenzo Ripoll Flexas, redactor de «Diario de Mallorca». Bendijo la unión y celebró la misa de velaciones el Rdo. Don Rafael Caldentey Cantallops, Subdirector de dicho diario. Deseamos toda clase de felicidades a los nuevos esposos.

Recientemente tuvo lugar la inauguración de «Galerías Gralla», que abrió Don Bartolomé Fiol, en el número 27 de la Plaza de Cort.

Llegaron por vía aérea, el Ministro de los Estados Unidos y la Señora de Armstrong.

En la barriada de Son Cotoner, un autobús de la Empresa J. Acevado, que cubre la línea Palma-La Vileta y viceversa, que bajaba repleto de gente, chocó contra la pared de una casa. Afortunadamente no hubo desgracias personales.

Con procedencia de Clermont-Ferrand, llegó por vez primera a nuestro aeropuerto de Son Bonet, un modernísimo reactor «Caravelle», a bordo del cual viajaban un grupo de personalidades francesas.

La Asociación de vecinos de la calle del Sindicato, se proponen pavimentar dicha vía comercial con grandes baldosas de colores distintos formando hermosos dibujos. Les felicitamos por tal iniciativa y de todo corazón los decimos: ¡Adelante!

En Galerías de Arte Quint, inauguró interesantísima exposición de paisajes el conocido artista catalán Ernesto Ibañez Neach.

Fondeó en nuestra bahía el transatlántico norteamericano «Independence», llevando a bordo más de 900 pasajeros de tránsito.

A la edad de 45 años falleció en trágicas circunstancias Don Francisco Suau Saiz, Consejero de la Banca March. E. P. D. Reciban su desconsolada esposa Doña Fanny Morey, hijos, madre, hermanos y demás familia el testimonio de nuestro muy sentido pésame.

El diario «La Última Hora», organizó un certamen literario en homenaje a su fundador Don José Tous Ferrer, con motivo de cumplirse el primer centenario de su nacimiento.

Después de una larga ausencia en la República Francesa, llegó procedente de Nevers, con objeto de pasar unas vacaciones con sus familiares, nuestro apreciado amigo «Cadet» Don Miguel Alou Barceló, a quien deseamos una grata estancia entre nosotros.

Per bañarse con trajes a los cuales escaseaba la tela, en los estanques de la Plaza Mayor, y armar escándalo en la citada plaza, un grupo de Suecos de ambos sexos, fueron detenidos por la guardia urbana y puestos a la disposición de las autoridades competentes. Habían confundido Plaza y playa, dos palabras bastante parecidas.

El «Chuan», magnífico transatlántico inglés, con 968 pasajeros, estuvo unos días en nuestro puerto, durante los cuales, los pasajeros visitaron los más hermosos y pintorescos lugares de nuestra isla.

Un buque de carga español, con procedencia de Bilbao, desembarcó en nuestro dos modernísimas y potentes locomotoras Diesel, adquiridas para la Compañía de FF. de Mallorca. Serán ahora cuatro de este tipo las que circularán para dicha compañía. Tal mejora ha sido muy apreciada de los viajeros, pues si va uno vestido de blanco, no llega ahora negro a su punto de destino.

Un coche «Dina-Panhard» que se encontraba en un taller de reparaciones de la calle Fausto Morell, se incendió. La oportuna y rápida intervención del Cuerpo de Bomberos logró la total extinción del fuego.

Por querer recobrar su mechero que se le había caído en la Avenida Alejandro Rosselló, Don Francisco Moranta Coll de 50 años de edad, fue atropellado por un taxi. Resultado: una pierna fracturada. Fue asistido y hospitalizado en «Mare-Nostrum».

En Cala Mayor, se produjo un accidente (estilo americano) al chocar un autocar, un camión y un taxi. No hay que lamentar desgracias personales. Esta clase de accidentes están de moda desde hace algún tiempo en Palma.

Como es tradición, el Cuerpo de Prisiones celebró la festividad de su Excelsa Patrona, la Virgen de la Merced, con solemne misa a la que asistieron todas nuestras Primeras Autoridades, en la Capilla del establecimiento y durante el acto se tocaron diversas y escogidas composiciones siendo algunas de ellas cantadas por un grupo los allí recluidos. Sus familiares fueron autorizados a visitarlos y más tarde, se sirvió una comida extraordinaria a los reclusos y próximos familiares y por la tarde todos juntos asistieron a los diversos actos que tuvieron lugar, entre los cuales un magnífico concierto alternando una orquestina y cantantes y una función de ilusionismo, desarrollándose tan acertado programa entre grandes aplausos.

Ingresaron en Mallorca unos 30 millones de pesetas en divisas en julio y 150 millones en agosto.

Nuestro ayuntamiento se propone adquirir caballos para la Policía Municipal Montada.

Ha salido para Francia con el propósito de pasar allí unas vacaciones y visitar numerosos amigos residentes en distintas ciudades de dicho país, nuestro muy apreciado amigo «Cadet» colaborador, Don Juan Juan Porcel (Verde). Le deseamos un feliz viaje y un pronto regreso.

Se encuentra igualmente desde hace una buena temporada, la muy simpática señorita Magdalena Sastre, excelente colaboradora y corresponsal de Lluçmayor.

Puede darse ya por terminada la brillante temporada turística en Mallorca, a pesar de ser muy numerosos los extranjeros que todavía quedan. Este año se batieron todos los records de afluencia debido sin duda al favorable cambio de divisas establecido por el Gobierno español en su plan de estabilización económica, y por otra parte al fabuloso nivel de vida alcanzado en Europa por todas las naciones en su constante superación. Muchos nórdicos prolongarán sus vacaciones, otros fijaron su residencia aquí, pues son ya muy numerosos los negocios regentados por extranjeros, incluso gentes retiradas de sus actividades profesionales, pasan largas temporadas de descanso en esta Isla, donde encuentran sosiego y tranquilidad y un clima favorable al descanso y al «dolce far niente».

Se encuentra igualmente desde hace una buena temporada, la muy simpática señorita Magdalena Sastre, excelente colaboradora y corresponsal de Lluçmayor.

Se encuentra igualmente desde hace una buena temporada, la muy simpática señorita Magdalena Sastre, excelente colaboradora y corresponsal de Lluçmayor.

Se encuentra igualmente desde hace una buena temporada, la muy simpática señorita Magdalena Sastre, excelente colaboradora y corresponsal de Lluçmayor.

Se encuentra igualmente desde hace una buena temporada, la muy simpática señorita Magdalena Sastre, excelente colaboradora y corresponsal de Lluçmayor.

Se encuentra igualmente desde hace una buena temporada, la muy simpática señorita Magdalena Sastre, excelente colaboradora y corresponsal de Lluçmayor.

Se encuentra igualmente desde hace una buena temporada, la muy simpática señorita Magdalena Sastre, excelente colaboradora y corresponsal de Lluçmayor.

Se encuentra igualmente desde hace una buena temporada, la muy simpática señorita Magdalena Sastre, excelente colaboradora y corresponsal de Lluçmayor.

Se encuentra igualmente desde hace una buena temporada, la muy simpática señorita Magdalena Sastre, excelente colaboradora y corresponsal de Lluçmayor.

Se encuentra igualmente desde hace una buena temporada, la muy simpática señorita Magdalena Sastre, excelente colaboradora y corresponsal de Lluçmayor.

Se encuentra igualmente desde hace una buena temporada, la muy simpática señorita Magdalena Sastre, excelente colaboradora y corresponsal de Lluçmayor.

Se encuentra igualmente desde hace una buena temporada, la muy simpática señorita Magdalena Sastre, excelente colaboradora y corresponsal de Lluçmayor.

Se encuentra igualmente desde hace una buena temporada, la muy simpática señorita Magdalena Sastre, excelente colaboradora y corresponsal de Lluçmayor.

Se encuentra igualmente desde hace una buena temporada, la muy simpática señorita Magdalena Sastre, excelente colaboradora y corresponsal de Lluçmayor.

Se encuentra igualmente desde hace una buena temporada, la muy simpática señorita Magdalena Sastre, excelente colaboradora y corresponsal de Lluçmayor.

Se encuentra igualmente desde hace una buena temporada, la muy simpática señorita Magdalena Sastre, excelente colaboradora y corresponsal de Lluçmayor.

Se encuentra igualmente desde hace una buena temporada, la muy simpática señorita Magdalena Sastre, excelente colaboradora y corresponsal de Lluçmayor.

Se encuentra igualmente desde hace una buena temporada, la muy simpática señorita Magdalena Sastre, excelente colaboradora y corresponsal de Lluçmayor.

Se encuentra igualmente desde hace una buena temporada, la muy simpática señorita Magdalena Sastre, excelente colaboradora y corresponsal de Lluçmayor.

Se encuentra igualmente desde hace una buena temporada, la muy simpática señorita Magdalena Sastre, excelente colaboradora y corresponsal de Lluçmayor.

Se encuentra igualmente desde hace una buena temporada, la muy simpática señorita Magdalena Sastre, excelente colaboradora y corresponsal de Lluçmayor.

Se encuentra igualmente desde hace una buena temporada, la muy simpática señorita Magdalena Sastre, excelente colaboradora y corresponsal de Lluçmayor.

Se encuentra igualmente desde hace una buena temporada, la muy simpática señorita Magdalena Sastre, excelente colaboradora y corresponsal de Lluçmayor.

Se encuentra igualmente desde hace una buena temporada, la muy simpática señorita Magdalena Sastre, excelente colaboradora y corresponsal de Lluçmayor.

Se encuentra igualmente desde hace una buena temporada, la muy simpática señorita Magdalena Sastre, excelente colaboradora y corresponsal de Lluçmayor.

Se encuentra igualmente desde hace una buena temporada, la muy simpática señorita Magdalena Sastre, excelente colaboradora y corresponsal de Lluçmayor.

Nuestros típicos y tradicionales «figaralés» empezaron hogaño sus actividades, inmediatamente después de San Roque, buena cosecha de higos, lo que permitirá el engorde de numerosos cerdos y facilitará la exportación de higos secos. Las primeras lluvias caídas en septiembre motivaron la afanosa búsqueda de caracoles, que sabrosamente condimentados causaron las delicias de los «gourmets».

En Palma ha sido instalado un «Supermercado» nueva modalidad de venta al público que se sirve a sí mismo, las mercancías de su agrado y necesidad, pasando luego por Caja para liquidar su importante. Con la supresión de numerosos dependientes y otras facilidades concedidas por el Gobierno, se ha conseguido abaratar considerablemente las subsistencias, especialmente verduras, carne y pescado y de un modo especial todo lo que puede venderse en conserva.

Ha dado comienzo el campeonato Nacional de Liga de Fútbol en sus tres categorías; el Alaró ganó ampliamente a su primer rival de La Puebla por el tanteo de 4 a 1 en el Campo Municipal de Deportes de Alaró; el domingo siguiente sacó un valioso empate a 2 tantos en el campo de Sóller. El Mallorca recién ascendido a la II División ganó también sus dos primeros partidos uno en Extremadura y el segundo en Palma.

Con las lluvias aparecieron los primeros «bolets» en los bosques y ayer precisamente estuvimos unos cuantos amigos en el riente caserío de Orient en busca de ellos. Tuvimos la suerte de encontrar muchas «blavas» «picornells» y «girolas» y nos esperaban unas estupendas «cocas am verdura» con pimientos colorados tostados, «blavas» y «aragada» acompañada de un buen plato de figues «bordissot-blancas» y algún racimo de uvas manto negro.

En los «cellers» ya se iniciaron los trabajos de elaboración del vino. Las grandes cubas repletas de racimos van llegando en camiones y carros procedentes de las viñas, donde las alegres «vermadoras» van cortando los apetitosos racimos y regresando al anochecer cantando las típicas «tonadas» des verma.

TONY ROIG.

## ALCUDIA

Han transcurrido varios meses sin que aparecieran en «Paris-Baleares» noticias de Alcudia. El corresponsal ha pasado serias preocupaciones, haciendo el Curso para obtener el honoroso título de abuelo. La «Cigüeña», tras un largo viaje, penoso en extremo, plagado de peripecias, borrascas, penalidades y peligros inminentes... ha llegado felizmente a nuestra casa, entregándonos una preciosa niña, a la que hemos impuesto el nombre de Matilde. Todo, gracias a Dios, ha terminado felizmente. Olvido lo pasado... y vuelvo a escribir por este simpático periódico «Paris-Baleares».

Arqueología. — El Centro Arqueológico Hispano Americano de Alcudia, como en años anteriores, ha realizado excavaciones en la ciudad romana de Pollentia (Alcudia) y en la necrópolis de Son Real (Can Picafort), financiadas por la The William L. Bryant Fundación y llevando la dirección general de todos los trabajos, el eminente arqueólogo Don Luis Pericot García, Catedrático de Prehistoria de la Universidad de Barcelona.

En Pollentia, las excavaciones se han realizado a continuación de lo descubierto en años anteriores, bajo la dirección de Don Antonio Arribas Palau Conservador del Museo Arqueológico de Estados Unidos Wood, arqueólogo de Estados Unidos de América. Colaboraron en los trabajos de estudio y clasificación de cerámica y monedas, la Señorita Doris M. Taylor de U. S. A., venida de la Academia Americana de Roma, Don Gloria Trias de Arribas del Museo Arqueológico de Monjuich y la Señorita Margarita Ballester, alumna de la Universidad de Barcelona. Se han descubierto numerosos edificios con profusión de columnas. El último día, en el pavimento de una bien conservada habitación, apareció una preciosa cabeza de bronce de unos 15 centímetros de altura, muy bien conservada, una cara de bronce que forma un estuche con tapadera, un candelabro de bronce y dos vasijas del mismo metal. Piezas de gran valor artístico y arqueológico.

Los trabajos de excavación en la necrópolis de Son Real se realizaron en la «Isla d'els Porros». Dirigidos por Don Miguel Tarradell, Catedrático de Arqueología de la Universidad de Valencia, y de Don Luis R. Amorós, arqueólogo delegado de la Comarca de Artá, y colaboró en los trabajos la Señorita Agustina Fort, licenciada en Historia. Se eligió este año la «Isla d'els Porros», para averiguar si los bloques de «marés» que salían al exterior de la superficie podrían ser de las ruinas del poblado que necesariamente debió existir cerca de la necrópolis. La prospección dio por resultado el descubrimiento de varias sepulturas de la misma época que las de la necrópolis de Son Real, pero de técnica constructiva completamente diferente. En la necrópolis de Son Real, se excavaron seis sepulturas, apareciendo un nuevo tipo de monumento funerario. Muy bien trabajado al exterior, por forma de tronco de pirámide. Se dedicaron cuidadosamente a dar solidez y restaurar algunas de las sepulturas ya descubiertas. Este trabajo es, sin duda, el más urgente y necesario, de lo contrario, dentro de pocos años estará, esta interesante necrópolis, totalmente destruida. Dada la importancia de esta necrópolis para el estudio de la prehistoria Balear, es conveniente más que seguir excavando, consolidar lo ya descubierto.

Terminados los trabajos los arqueólogos, vino directo de la Academia Americana de Roma el joven arquitecto James Jarret de U. S. A., para hacer los planos de lo descubierto en Pollentia y en Son Real. Planos absolutamente necesarios para seguir excavando y publicar las correspondientes memorias.

Para estudiar los bronceos recientemente encontrados en Pollentia, pasó unos días en Alcudia en la Casa Bryant, el profesor de la Universidad de Boon, doctor Kookam, especialista en bronceos.

El tiempo. — Muy inseguro durante todo el mes de septiembre. Se han sucedido los aguaceros y tormentas. Los higuerales se ven perjudicados por las continuas lluvias que dificultan un buen secado de los frutos.

Destinos. — Ha tomado posesión de la Escuela de Son Fe el joven Maestro Don Tomas Vilaire Blanch y de la Sección de Parvulos de la Escuela Graduada de Niñas D<sup>a</sup>. Catalina Serra de Suau. De su reconocida vocación esperamos una provechosa labor.

Deportes. — Tras unas semanas de continuas reuniones y gran actividad en el ambiente deportivo, se ha solucionado la crisis del Club Deportivo Alcudia, nueva junta directiva, fichaje de jugadores, se jugará en segunda regional, etc, etc... Todo de momento marcha sobre ruedas. SINIUM.

## ALGAIDA

Carreteras. — Una mejora muy deseada, por el pueblo de Algaida, dada su vecindad con Pina, ha sido el asfaltado del tramo de carretera que une ambos pueblos. Esta mejora facilita extraordinariamente las comunicaciones de ambos.

Nuevo Vicario. — Ha tomado posesión el nuevo Vicario de esta Parroquia, Rdo. Don Bartolomé Ramis el que por su juventud y celo apostólico, ha sido recibido con mucho afecto por parte de los feligreses.

Vendimia. — Lamentamos sinceramente, que la vendimia durante la temporada actual, no sea ni mucho menos, tan fructífera y abundante como en años anteriores. Ha sido debido a las intempestivas lluvias, que han mermado una cosecha de gran importancia en esta localidad.

Nacimientos. — El hogar de los esposos Don Miguel Rafael Sastre y Doña Maria Mudo Sastre, se ha visto alegrado con el nacimiento de un niño que ha sido bautizado con el nombre de Miguel.

El de Don Lorenzo Sastre Fullana y Doña Catalina Capella Noguera con el de un niño al que se le ha impuesto el nombre de Antonio.

Y el de Jaime Fullana Sastre y Doña Catalina Juan Miralles con un niño que ha sido bautizado con el nombre de Jaime.

Matrimonio. — Han contraído enlace matrimonial en esta iglesia parroquial los jóvenes de esta José Rechac Vanrell con la Señorita Margarita Mut Cañellas.

Defunciones. — Han fallecido cristianamente en Algaida, Don Jorge Amengual Tomas y Doña Catalina García Oliver, ambos a la edad de 78 años.

Reciban sus respectivos familiares el más sentido pésame.

JUAN POU.

## ANDRAITX



En plena juventud, a los 25 años de edad, falleció cristianamente, víctima de rápida y cruel enfermedad, nuestro joven amigo Guillermo Massot Calafell. E. P. D.

Guillermo, por su carácter alegre y bondadoso era muy querido y apreciado de todos y la noticia de su muerte fué muy sentida tanto en nuestro pueblo como en Palma y seguramente lo será también por numerosos mallorquines establecidos en Francia, por haber sus padres y él mismo vivido muchísimos años en el número 40 de la rue Saint-Jean à Laon (Aisne) donde tenían un importante comercio de alimentación.

A sus desconsolados padres nuestros amigos Don Jaime y Doña Margarita (Cadets), propietarios del «Bar Diagonal» de Palma, abuelas Doña Catalina Alemany y Doña Catalina Pujol, padrinos Don Matias Massot (Cadet), y Doña Antonia Alemany, tíos, primos y demás familiares el testimonio de nuestra muy sentida y sincera condolencia.

## CALVIA

Han llegado de Nancy para pasar un mes en Mallorca Doña Antonia Planas, Viuda de Roca, en compañía de sus hijos Benito y Francisco.

En la Parroquia de la Soledad se unieron en matrimonio la distinguida Señorita de esta localidad Rosa Paris con el joven Don Arnaldo Frau, Nuestra enhorabuena.

En el hogar de los esposos Don Gabriel Bonet y Margarita Rigo se ha visto alegrado con el nacimiento de un hermoso niño, su primogénito. Tanto el niño como la madre se encuentran en perfecto estado de salud.

Ha llegado procedente de Verdun Don Pedro Lladó, deseamos que pase unas felices vacaciones entre nosotros.

MARIA ALEMANY.



CALME — SOLEIL — MER — MONTAGNE  
PUERTO DE ANDRAITX (MALLORCA)  
Renseignements : M. Jean Girard, 24, place du Forum, REIMS (Marne)

**FELANITX**

Con motivo de cumplirse el XXV Aniversario de la Coronación Pontificia de Nuestra Señora de San Salvador, tuvo lugar el fallo del Concurso Literario organizado por Radio Juventud de Felanitx. Para tan inigualable justa de las letras se enmarcó la fiesta en la parial Casa Ordines de Almedra y actuó de mantenedor el conocido poeta Santanyinense Blai Bonet.

Los distintos premios otorgados correspondieron a la mayoría de poetas laureados de la Isla, si bien cabe destacar el triunfo de los noveles Juan Juliá y Miguel Bauzá.

El acto resultó en extremo agradable y concurrido.

Nuestra ciudad está viviendo la ajetreada época de la vendimia. Los lagares han abierto sus puertas y si bien en la cosecha no es cuantiosa debido a los fuertes ataques de mildium, podemos decir que el precio puede considerarse renumerador.

El hogar de los jóvenes esposos Don Guillermo Obrador y Señora Margarita Rosselló se ha visto alegrado con el feliz natalicio de una robusta niña.

A la neófito se le impuso el nombre de María.

El Rvd. Padre Don Guillermo Saletas Femenías que hasta el presente había venido desempeñando con gran acierto el cargo de Prior de la Orden Teatina en nuestra ciudad, ha sido destinado por la superioridad al Santuario de Nuestra Señora del Castañar de Bojar, donde seguira ostentando el mismo cargo.

Ha salido a la luz el libro «Amadeo y María Victoria» obra de Ana de Sagera, esposa de nuestro estimado paisano el diplomático Don Bartolomé Sagera.

Nuestro templo Parroquial ha sido objeto de acertadas y necesarias reformas. Con el producto de una suscripción pública se ha procedido al engrandecimiento y forrado en mármol del presbiterio y zocalos adyacentes.

En las primeras tormentas de otoño nuestro Santuario de San Salvador sufrió los efectos de una chispa eléctrica en el puesto que es conocido como el observatorio. Afortunadamente no han sido de lamentar desgracias personales.

Con motivo de las recientes normas de circulación ha sido prohibida la circulación de peatones en nuestra calle Mayor. Con tal motivo nuestra ciudad ha vivido algunas jornadas en la que juventud no decidida en la busca de un nuevo paseo ha deambulado por todas las calles.

J. E. POU.

**SANTA MARGARITA C'AN PICAFORT**

**Fiestas de la Beata.** — Este año las fiestas en Santa Margarita han sido mucho más que buenas; han sido extraordinarias en todo el sentido de la palabra. Tanto por lo bien que se prestó el tiempo, como por la cantidad de gentes de todos los rincones de Mallorca, que una vez visto el programa en el periódico, ya estaban deseando que llegara el día para ir a la fiesta como así también por la calidad de las mismas que sin exageración alguna pueden competir con todas y cada una de las demás que se hacen en la isla, desde estas columnas aprovechamos la ocasión para dar la enhorabuena al magnífico Ayuntamiento y a la insuperable empresa, cuyos desvelos, hizo posible la realización de este bonito sueño. Reciba también la felicitación Antonio Machin por su brillante actuación.

**Fútbol.** — La afición local estos días está contentísima, pues este año como habíamos ya anunciado en estas crónicas, se había decidido no participar en la competición, y, a última hora o mejor dicho, estos últimos días se reunió la directiva y acordó participar en el torneo. Ciertamente que de momento las cosas van de buenas a mejores, tanto por los fichajes como por el triunfo en el primer partido sobre el Regional de Palma de Mallorca. Nuestra victoria fué de 2 a 1.

**Visitas extranjeras.** — Este año nuestra villa y en especial C'An Picafort (la más sana y más fresca en verano de Mallorca) ha registrado una gran cantidad de visitas del extranjero principalmente de Alger y de Francia, la mayor parte han venido porque tienen familia y de paso han visitado nuestra «Roqueta» «La Isla dorada». Deseamos de todo corazón que su estancia les haya sido grata. Reciban un saludo los jóvenes de Alger Francisco Pons y Lorenzo Pons de Miguel y Jaime, así como también sus familiares y amigos.

**Caza.** — Un joven de esta villa llamado Antonio Ferragut (alias Cucada) acompañado de su padre el 14 del pasado salieron de caza, y vieron sobre un pino un pájaro de extraordinarias proporciones, poco acostumbrados por esta región a ver pájaros de este tamaño decidieron darle caza, y, tras una encarnizada lucha cogieron al animal vivo, resultó ser según dicen un buitre. Media con las alas extendidas de punta a punta 3,40 metros y pesaba 7 kilos. Desde luego para aquella noche ya tuvieron bastante.

**Estudios.** — Ha terminado con brillantes notas la carrera de maestro de escuela, el joven Damián Perelló Galmes, la joven Martina March Perelló. Nuestra enhorabuena a ellos y a sus padres.

También han aprobado y con buena puntuación la prueba escrita de oposiciones la Maestre Nacional Margarita Serra Ordinas.

Ha terminado la carrera de abogado nuestro amigo Juan Serra Ordinas, hermano de la anterior.

J. FUSTER.

**SAN TELMO**

Han terminado sus vacaciones, Doña Ana Pujol (Rodella) con su hija Isabel Salvá y hijo político Gaspar Sabater.

Después de vacaciones salió para Argel Don Guillermo Alemany, acompañado de su simpática Señora Doña Juana Mir, en donde va a abrir un horno y pastelería. Mucha suerte le deseamos.

Don José Esteva su Señora Clara, su hijo Alberto, director del Colegio de la Puebla, y sus suegros Don Pedro Vich y Señora también terminaron sus vacaciones en nuestras deliciosas playas.

Se marchó para Italia en donde pasará algunos días nuestro gran amigo Don Pedro Alemany Brit-lo.

Terminaron sus vacaciones en nuestra playa el Doctor Don Eduardo Mallo y su familia.

A. S.

**S'ARRACO**

Je me fais un plaisir de retransmettre les affectueuses salutations que m'a adressées pour tous les Cadets M. Bartolomé Bosch, maire de S'Arraco, tant en son nom, qu'en celui de tous les habitants de S'Arraco.

Egalement, je remercie bien sincèrement M. Antonio Salva, notre dévoué correspondant, M. Jaime Pujol et Mme Magdalena Flexas pour l'aimable carte collective qu'ils m'ont envoyée par l'intermédiaire de M. Lucien Derooy Flexas notre dévoué trésorier, en vacances à S'Arraco.

A tous, mes bien vifs remerciements, l'assurance de ma profonde sympathie et de mon entier dévouement.

JEAN COLL.

La última quincena del mes de septiembre hemos tenido unos días de calor, y unas tormentas de rayos y truenos acompañado de temporal de aguas que inundaron parcelas de terreno y han puesto en mal estado la cosecha de higos, suponemos que es debido a la abundancia de agua.



Enlace Ferragut-Pujol

En nuestra iglesia Parroquial tuvo lugar día 3 de septiembre el enlace matrimonial del joven comerciante Don Jaime Ferragut con la bella y gentil Señorita Leonor Pujol Vich de «Son Nadal». La ceremonia religiosa se celebró en el altar mayor, cuyo templo estaba adornado con múltiples flores y rosas blancas y profundamente iluminado.

La novia lucía un elegante y bonito tocado nupcial y el ramo de azar fué reemplazado por perlas rosadas que realzaban su belleza.

Bendijo la unión y celebró la misa de velaciones el Rdo. Economo Don Antonio Estelrich.

Apadrinaron a la novia, Don Pedro Alemany (Escolane) y el joven Don Matias Ferrá (Saque). Por parte del novio el joven Guillermo Palmer (Monjo) y Don Juan Enseñat (Juane).

Terminada la ceremonia los numerosos invitados fueron obsequiados con un espléndido lunch a «C'an Prime» y por la tarde un banquete en el Hotel Dragonera.

Reciban los contrayentes y sus familias nuestra más cordial y sincera enhorabuena.

En Palma, en el hogar de los esposos Don Antonio Alemany (Telefónico) y Doña Dolorés Pujol se ha visto aumentado con el nacimiento de una encantadora niña. Nuestra más cordial enhorabuena a los papas y abuelos.

En Palma, en el hogar de los esposos Don Francisco Flexas (Polide) y Doña Magdalena Alemany se han visto aumentado con el nacimiento de un hermoso niño. Reciban sus papas y abuelos nuestra enhorabuena.

**Petición de mano.** — Para el joven José Flexas (Polide) ha sido pedida la mano de la hermosa Señorita Manolita Masbernat. La boda se celebrará en breve.



El día 2 de septiembre bajo al sepulcro a la edad de 72 años confortada con los auxilios espirituales y la bendición apostólica Da Dolorés Pujol (Estola), viuda de Ramon Alemany y madre de nuestro amigo y protector del pueblo D. Pedro Alemany (Brit-lo). La simpatía de su trato y la bondad de carácter la rodearon de numerosas amistades, siendo su muerte en extremo sentida. Fueron muchas las personas que pasaron la noche en vela.

El día siguiente por la mañana fué conducida a su última morada; en las coronas que adornaban el coche fúnebre observamos una muy grande que en sus tristes lazos estaba escrito: *El pueblo de S'Arraco como recuerdo a la madre de Pedro Alemany.*

El funeral fué una manifestación de duelo. D. E. P. Reciban sus apenados hijos, Don Pedro, Don Juan, Doña Antonia, Doña Francisca y Doña Dolorés, hijos políticos D. Gabriel Simo, Secretario general de *Paris-Baleares*, nuestro más sentido pésame.

**LAS ROSAS DEL RECUERDO**

A la memoria de mi madre.

En este atardecer melancólico de septiembre, en que los últimos rayos del sol van cayendo lentamente sobre el pueblo y sobre los ramajes de los árboles, a manera de lánguidas mortajas sostenidas en los aires por manos invisibles yo vengo, Madre mía, a para nosotros bálsamos de resignación consagrar a vuestra memoria, estas pálidas rosas que mis manos han venido cultivando en los rosales del amor y del recuerdo, desde la hora mismo que usted se fué de nuestro lado para nunca volver, dejándonos solamente el eco de vuestra voz vibrando en el hogar; la sombra de vuestros pasos y la virtualidad de vuestras acciones a través de los enigmas de la vida.

Ni un solo instante en vuestras desolaciones hemos olvidado vuestros consejos maternos, ellos han sido para nosotros bálsamos de resignación y égida de esperanza.

Reciba, ¡oh Madre querida!, a través de estas sencillas pero sentidas palabras, la expresión filial que desde el fondo de sus corazones, y a manera de blancas siemprevivas, coloca hoy sobre su tumba, el amor de unos hijos que ni el tiempo, ni nada podrá nunca marchitar.

PEDRO ALEMANY «Brit-lo».

**A MI QUERIDA MADRE**

En el primer mes de su fallecimiento.

Hace un mes de vuestra fatal partida se cumple hoy en este día que dolor embarga ya mi vida al recordaros bendita madre querida.

Son ya cuatro semanas que partistes a donde nunca jamás se volverá dejándonos el gran amor que Vd. nos dió como un símbolo que no perecerá.

Mirando al infinito donde usted reposa invoco al cielo con fervor muy especial y llevando en mi mano un ramo de rosas pido por su alma ante el Padre Celestial.

Por eso hoy ofrendámostes prolijos este funeral meditando una oración como recuerdo de vuestros queridos hijos que a la vez pedimos vuestra santa bendición.

Descanse en paz en ese Viejo Mundo entre albores de fé y rendición que vuestros hijos con amor profundo pedimos a Dios vuestra «salvación»...

PEDRO ALEMANY «Brit-lo».

Día 8 de septiembre falleció por la mañana, el bondadoso Don Jaime Esteva (Rich). Don Jaime trabajó en Francia y últimamente se dedicaba a la agricultura. Por la mañana se efectuó el entierro y después el funeral. Su muerte fué muy sentida. D. E. P. Reciba su afilida esposa Doña Catalina Gelabert, sus hijas, hijos políticos, nietos, su hermano Jorge y demás familia nuestro más sentido pésame.

**Llegadas de:**

—Salon: la Señorita Magdalena Enseñat (Metinada); Doña Margarita Vich (Monjo).

—Le Mans: Doña Manuela de Vich.

—Romas: Doña Francisca Flexas (Metinada), acompañada de su familia.

—Marsella: Don Miguel Ferragut (Font de Munt) acompañado de su distinguida esposa.

—Paris: el comerciante D. Antonio Pujol (Torretes).

—Barcelona: Don Guillermo Porcel acompañado de su Señora Anita Mallo y su hija.

—Forcalquier: Doña Antonia Alemany (Brit-lo) para asistir al entierro y funeral de su apreciada madre.

—Nantes: Don Alfonso Gimenez, acompañado de su distinguida esposa y de Doña Catalina Flexas.

—Nantes: Don Antonio Pujol (des Collet).

—Rouen: Don Juan Sampol, acompañado de su Señora e hijos.

—Perthuis: Don Matias Palmer (Vileta) acompañado de su Señora e hijitas.

—Brest: Doña Antonia (Polida) acompañada de su hija.

—Toulouse: el joven Don Antonio Palmer (Carbone).

—Nantes: D. Antonio Viñas (Diné) y su familia.

—Paris: Don Sebastian Calafell (Devore).

—Le Havre: Doña María Calafell acompañada de sus hijas.

—Lorient: Doña Antonia Pujol (Martine).

—Rouen: Don Miguel Flexas (Polide) acompañado de su esposa Doña Dolorés.

—Salon: Doña Francisca Flexas (Matinade) acompañada de su simpática hija.

**Salidas para:**

—Toulouse: D. Juan Palmer (Saca) acompañado de su familia.

—Angers: Doña Lucienne de Palmer acompañada de sus hijos.

—Forcalquier: D. Curio Gallardini.



**NUESTROS VIEJOS**

Patrocinado por Don Pedro (Brit-lo), tuvimos una reunión de los ancianos de S'Arraco en el elegante salon que fué antes «Sociedad Amigos del Pueblo» fueron invitados todos los que tenían 80 años, asistieron todos los que podían andar, los que no pudieron se les mandó a domicilio el chocolate. A las 9 y media todas asistieron al santo sacrificio de la misa. Salimos del templo entusiasmados, sonrientes, con alegría; por algunos había tiempo que no se habían visto reunidas en tal fausto acontecimiento.

Principió el acto, con un saludo de un anciano que le flaquearon las piernas y nos envió la siguiente glosa, recitada por Don Antonio Salva:

En Pedro Brit-lo convide  
Tots es veis de S'Arracó  
E une reunió  
E menje y beure un die  
I are tots li envien  
Ses gracies més d'un milló  
Es poble de S'Arracó  
Li tenim molt que egrei  
A nostros Pedro Alemany  
Que mos fa un gran favor  
I pensam de pagarló  
Cuant tornara per aquí.

En Mateu Perejueno  
Ses gracies més d'un milló  
Donc en es qui ha inventat  
De da equetx pan caritat  
En es veis de S'Arracó.

Acto seguido el Señor Alcalde nos leyó el impreso, que detras de una estampa nos envió Don Pedro Alemany, como regalo a cada anciano.

*A mis queridos e inolvidables ancianos de S'Arracó*

Mientras las flores del tiempo se marchitan.  
Y sus pétalos se mustian.  
Mientras las horas se suceden, interminables  
Y el ayer se va alejando en las brumas del olvido

El corazón mío os recuerda con cariño y veneración.  
se va dilatando de ternura,  
se va dilatando de amor,  
se va dilatando de amor,  
Y en tanto las campanas de la evocación  
vibran armoniosas y sonoras, la oración se escapa de mis labios trémulos para decirnos mi Bendición.

PEDRO ALEMANY «Brit-lo».

Don Antonio Jofre (Payés) llegó un poquito tarde y muy emocionado pidió la palabra y elogio las obras buenas de Don Pedro Alemany y a todos los que habíamos cooperado a este hermoso y cariñoso acto.

Al oír la campana del reloj, fué rezada una plegaria para que Dios diera a Pedro Alemany muchos años de vida y salud.

A. S.

En nombre de su hermano, hermanas mayores, demás familia, y en el suyo propio; Juan Alemany «Brit-lo», altamente agradecido por el testimonio de condolencia recibido en ocasión del fallecimiento de su madre, dá las más expresivas gracias a todos los arraconenses; especialmente a l'amo Toni «Rodella» y al alcalde Don Bartolomé «Monjo».

**SINEU**

La gran cantidad de aguas torrenciales que cayeron ultimamente en la villa de Sineu ocasionaron daños de bastante importancia. Al desbordarse varios de los torrentes cuyo cauce discurre por la parte Oeste de la villa produjeron pérdidas considerables en los melonares principalmente, dandole por perdida por completo. Una cantidad impresionante de paredes se han venido abajo, sin que hasta el momento hayan podido ser reparadas debido a que continua lloviendo.

Definitivamente este año no veremos fútbol. Eran ya demasiados los años de crisis que había en el seno de dicha sociedad. Es imposible llevar a cabo una temporada regular si no hay grandes cantidades de dinero. Por ello, creemos que con buen criterio, desaparece un espectáculo que sentirán, eso sí, muchísimo los verdaderos aficionados.

Se cerró la temporada ciclista, y contrariamente a lo que ocurría en años anteriores este no se cerró con broche de oro. Fué una temporada pésima; muy difícil desde luego que se solucionara la crisis si no se toman medidas muy severas por parte de la Federación Ciclista.

Terminó la Vuelta ciclista a Cataluña, una de las pruebas clásicas españolas. Tomo parte en ella y por primera vez en una prueba de esta envergadura, el bravo corredor local Jaime Alomar. Su actuación no puede ser más meritoria por cuanto consiguió clasificarse en muy honroso décimo lugar.

Después de unas largas vacaciones en Francia, regresaron los hermanos Oliver Coll. A sus padres Señores Oliver nuestra más sincera felicitación por las brillantísimas notas obtenidas en los exámenes del pasado junio.

Salió para Poitiers nuestro particular amigo Don José Oliver Jorda, donde permanecerá una larga temporada.

Se encuentra muy delicado de salud el Señor Francisco Gelabert. Se le administraron los sacramentos de la Extremaunción. Esperamos pronto su total restablecimiento.

J. FERRIOL.

**SOLLER**



Enlace Ripoll-Bauzá

En nuestro templo parroquial profundamente adornado e iluminado, como en las grandes solemnidades, se celebró el matrimonial enlace de la bella Señorita Paquita Bauzá Garau con Don Francisco Ripoll Arbona. Ambos jóvenes perteneciendo a conocidas familias sollerenses establecidas comercialmente en Le Havre y relacionados por lazos de parentesco o de amistad con un amplio sector de esta población, por la que esta boda se puede decir que constituye un verdadero acontecimiento social. Los novios fueron obsequiados con numerosos y valiosos regalos por sus amistades.

La novia iba ataviada con riquísimo traje de organza blanco, con larga cola, que destacaban la hermosura de la juvenil desposada.

Bendijo la unión y celebró la misa de velaciones el Rdo. Don José Morey, Economo del Puerto.

Fueron los padrinos Doña María Arbona Colom, madre del novio, y Don Antonio Bauzá Casasnovas padre de la novia.

Con fino al acto un tono de alta distinción y especialísima solemnidad la actuación de la «Coral Polifónica de Sóller» que canto con insuperable maestría, bajo la batuda de su director Don Juan Mateu; el Ave María de Victoria a 4 v. m., dos motetes de Bach, a 4 v. m., Duo Seraphin a 2 coros y el Aleluia de Haendel.

Celebrada la ceremonia religiosa los numerosos invitados se trasladaron al hotel «Espléndido» del puerto de esta ciudad, en donde tuvo lugar la recepción, sirviéndose luego un exquisito almuerzo, seguida de animada fiesta que con la simpatía propia de la numerosa juventud concurrente se prolongó hasta finaliza el día.

Después de pasar unos días en esta isla, los novios salieron en viaje de boda hacia la Costa Azul, Italia y Suiza.

(de «Semanaio Sóller».)

Don Juan Bauzá Ripoll tomó posesión de su cargo de Alcalde de Sóller el primero de septiembre, substituyendo a Don Jaime Colom Casasnovas que durante siete años ha ejercido el cargo con patricia dignidad. Deseamos y esperamos que el nuevo Señor Alcalde tenga éxito en su cometida para el que se encuentra muy capacitado.

Para conmemorar el cuarto centenario de los héroes de mayo de 1561, se habla de levantar un monumento en bronce o piedra.

Gran revuelo ha levantado en la población el defectuoso nuevo catastro de las fincas rústicas de este termino municipal, que tendrá que ser rectificado en su casi totalidad.

Se proyecta una nueva urbanización en la finca Can Botana, del Camp de Sa Mía.

El editor sollerense radicado en Palma, Don Pedro Serra Bauza ha publicado la *Historia de las Baleares*, obra del erudito Don Gaspar Sabater.

Según una estadística publicada por el «Sóller», hay actualmente en Mallorca 433 hoteles y pensiones.

Ha habido una buena cosecha de algarrobas, pero es un año vacío en cuanto a las aceitunas.

Se insiste en la prensa local en la necesidad de urbanizar la llamada Avenida de Cristobal Colon. También en que debiera construirse en Sóller un «paseo» aprovechando la cubrición del torrente entre el «pont de Cas Fiol» y Ca'n Magraner d'Es Planet.

El tendiolo de cables eléctricos que servirán para la conducción del fluido de la fábrica de Alcedia hasta Sóller, llega ya a las cercanías de la población. Será esto una mejora si se abarata el precioso del consumo, que actualmente se paga en Sóller a doble precio que en el resto de la isla.

Se ha formalizado el traspaso de la propiedad de los terrenos de la finca de Son Angelats en los que van a ser construidos los grupos de pabellones en proyecto para vivienda de técnicos americanos. La extensión es de nueve cuarteradas, que se han pagado a un precio fabuloso. Parece que van a construirse dos pabellones de un centenar de viviendas cada uno.

El 12 de septiembre ocurrió el óbito de Don Teodoro Ferrer Alemany, padre de nuestro amigo compañero de los «Cadetes de Majorque» Don Cayetano, a quien testimoniamos nuestra condolencia.

El 16 de septiembre falleció Don Ramón Oliver Coll, Residió en Francia y al retirarse a vivir a su pueblo, adquirió una propiedad en Son Puça, donde moró hasta su muerte.

Falleció Don José Pastor Bernat. Residió en Francia y al regresar a su pueblo, adquirió el bar «La Payesa» del Puerto.

Descansen todos en la paz del Señor.

M. C.

## Tradicion y progreso

**Q**UERIDOS compatriotas. No es mia la intención de hacer política al dirigirme a vosotros porque la política ese perro adorado con diferentes colliars ha sido siempre el veneno de la patria, pues a consecuencia de su poca formalidad los problemas de orden fundamental siempre han sido entregados al azar de la suerte; y además no quiero profanar aquí el ideal de cada uno de vosotros que como yo sois hijos de la patria mallorquina. Al contrario imbuído por un espíritu autenticamente democrata quiero respetarlo si no va en contra de los intereses primarios de nuestra patria amada.

No es política directa ni siquiera indirecta lo que quiero hacer, lo que quiero es que los mallorquines movidos por un autentico amor hacia nuestro terruño y unidos como hermanos que somos por la fe, por la raza y por la cultura trabajemos por la prosperidad de nuestra Mallorca querida.

No le falta al noble pueblo mallorquin virtudes ni capacidades para hacer, de su territorio un país de gran porvenir; lo que le falta al pueblo mallorquin es tener un poco más de perseverancia en las cosas y no cansarse tan de prisa.

Además por desgracia hemos sido las víctimas del confucionismo que ha reinado alrededor de la política y del patriotismo provocando con ello que la mayoría del pueblo que es apolítica se alejara de sus deberes con la patria que son trabajat por ella. Por otra parte la protección efemera que siempre han recibido nuestros payeses ha tenido como consecuencia la emigración de numerosos contingentes rurales hacia las ciudades reduciendo con ello la riqueza prima de todo país que es la agricultura.

Mallorca esa hermosa perla del mediterráneo que cada año atrae miles de visitantes que contemplan con emoción sus bellezas que son esa sierra adornada con pinos, olivos y algarrobos que la corona, ese valle florecido por el aroma de naranjos y limones, y esos prados sembrados de almendros; todo lo cual rodeado de aguas esta cubierto de un manto azul del firmamento que iluminan los rayos de oro del sol es llamada con razón por esa gente la isla de oro porque de oro precioso son sus bellezas naturales y la isla de la calma porque en medio de nuestras bellezas parecen soñar en una de esas islas que los cuentos de hadas infunden en la mente inocente de los niños.

Pero para nosotros Mallorca es una madre en la cual todos hemos bebido el nectar de sus virtudes pero que abatida por el propio desprecio nos pide a nosotros que somos sus hijos muy amados que la levantemos del letargo en que ha caído.

Nos llama a nosotros a quienes las circunstancias obligaron a alejarnos del terruño ancestral y que a pesar de todo fuimos los paladines de su ser en tierras de la Francia hospitalaria, ganando con nuestro honor y trato diplomático las simpatías de nuestros convecinos, a que mantengamos muy alto el espíritu de nuestras tradiciones patrias que a través de los siglos han formado el caracter de nuestra raza. No entendemos con el mantenimiento de nuestras tradiciones patrias la vuelta a privilegios anticuados que están a la raíz de nuestros males, ni tampoco el comercio de lo folklórico que equivale vestir el demonio de santo.

Hemos de devolver a la sociedad su eje centralizador entendiendo que el mantenimiento de las tradiciones patrias es que cada una de las familias de un mismo historial practiquen siempre aquellas virtudes morales y sociales que hicieron siempre su gloria.

Mallorca nos llama también a que sin abdicar nuestra personalidad la ajustemos a las circunstancias que nos rodean deracinando nuestros males y evitando los contactos peligrosos vengamos del interior o del exterior. Nuestra Mallorca tradicional no ha sido enemiga del progreso pues ella sabe muy bien que eso es la justa ambición de

todo hombre consciente de sus responsabilidades. Ahora bien muchos de vosotros dirán ¿es que nos podemos alistar a la altura de los países como Norteamérica, Alemania, Inglaterra, Francia y hasta la U. R. S. S. que son actualmente las más potentes? Ciertamente no pero creis que esos pueblos han llegado a la cumbre de la gloria material durmiendo sus hijos sobre laureles? Nada de eso. Es la voluntad férrea de prosperar que a dado resultado a su engrandecimiento. ¿Pues porque nosotros no imitamos ese ejemplo en lugar de imitar los malos que pueden ocasionar la muerte espiritual de Mallorca? No nos enseñaron nuestros padres la asiduidad al trabajo. No hicieron ellos todo lo que pudieron para entregarnos una tierra fértil si no hicieron más no fué suya la culpa. No poseemos los pueblos ibéricos un historial que por su contenido moral, social, cultural supera a muchos. Nuestro nombre de españoles (Castellanos y Catalanes) y de Portugueses ha resplandecido allí donde hemos ido contribuyendo a la fortificación de los pueblos. Que nunca se olvide que la ayuda que nos prestan ahora los americanos es el agradecimiento de lo que hicimos por el nuevo mundo.

Pues lo que hemos hecho para los demás en nombre de la patria porque nos hacerlo para nosotros.

Mallorquines la época de sueños ha pasado, ahora viene la de realidades. Vivimos en el siglo XX, siglo de grandes transformaciones y nos hemos de ajustar a ello.

Hagamos una Mallorca nueva sabiendo aprovechar de los que Dios nos ha dado, cuidando nuestros campos, dando mayor realce a la artesanía y a la industria y protegiendo al comercio. Por otro lado ¿no es el turismo factor que puede contribuir a nuestra prosperidad pues sepamos emplear ese factor convenientemente?

¡Oh Mallorca nuestra, tierra de nuestros padres no queremos que mueras! Queremos verte siempre viva y floreciente! Pensando bien egoístas hemos sido contigo. ¡Si construímos con el dinero ganado al extranjero, casas que rivalizan a los palacios de la época cesarea y que son la maravilla moderna de nuestras ciudades no lo hicimos por egoísmo? ¿no hubiera valido más emplear esos tesoros legítimamente adquiridos para el desarrollo de lo rustico, industrial y hasta cultural?

No piensan esas personas que no quieren sacrificar por su patria el mal que hacen quizá muchos lo hagan por ignorancia por lo cual abogo por una mayor difusión de la cultura en la ruralia y refiriendo a los que siempre ven política ¿a quien da más provecho el que seamos fuerte a los políticos o a nosotros?

Mallorquines adelante por el progreso y si queremos que nos digan atrasados hemos de demostrarlo.

Si yo he hablado de Mallorca en exclusiva no es que soy opuesto a España os de dicho que no hacia política aquí pero unicamente porque Mallorca es nuestra tierra más propia como se va a realizar la prosperidad de la patria grande si no realizamos antes la de la chica?

Mallorquines. Aspirémos a la mayor ambición la nueva Mallorca, la de los jóvenes ha de ser la digna heredera de la de antaño limpiada de sus defectos. Al margen de todo opinión político cumpliendo nuestros deberes cívicos a la devisa de justicia, fraternidad y paz iberica.

Como descendiente de una de las más linajadas familias de la isla que pese a adversidades no ha desmerecido de la estima general, brindo por el mantenimiento de nuestras tradiciones verdaderas; y como hijo de emigrantes a quienes el destino obligó a alejarse de los lares nativos pero siempre fieles a la razón de su ser, brindo por nuestra prosperidad.

Sin fanatismo pero sin debilidad no hemos de abandonar la partida hasta que hayamos cumplido con nuestra obligación. ¡Viva Mallorca!

JUAN-ANTONIO ESTADES y BISBAL.

## MIREILLE

(SUITE)

**E**T tandis que Maître Ambroise s'en retourne quand le soir, sous le mistral qui mugit s'élevé d'un morceau de ramée une longue flamme. Alentour les moissonneurs fous de joie, font la farandole en criant: « Saint Jean! Saint Jean! » Nous sommes en effet au solstice d'été. Cette coïncidence n'est pas fortuite et l'utilisation des éléments traditionnels dans l'œuvre de Mistral demanderait une importante étude. Suprême élargissement où se résume la grandeur tragique de ce Chapitre VII du poème: à l'apogée solaire correspond la flambée d'amour qui consume Mireille. Réfugiée dans sa chambre, l'adolescente en pleurs voit rougeoyer aux vitres les feux qu'ont allumés les moissonneurs et qu'attise le mistral. « Toutes les collines étincelaient, dit le poète, — comme s'il avait plu des étoiles dans l'ombre. — Cependant la rafale folle — emportait l'encens des collines — et la rouge leur des feux — vers le saint, planant dans le bleu crépuscule. » Le cœur de Mireille n'est plus qu'un brasier dévasté où la passion souffle jusqu'au paroxysme. Et l'immolation commence qui doit transfigurer cet amour humain en divine charité.

Dès lors l'idylle amoureuse que nous avons vu se dérouler jusqu'ici ne tourne pas seulement à la tragédie, c'est toute l'action du poème qui graduellement change de nature. D'extérieure qu'elle était cette action va se concentrer dans l'âme même de Mireille pour de là s'élever au monde surnaturel, au monde de la grâce. Le monde concret, celui des travaux et des jours sur le sol provençal n'est pas aboli, certes, mais il est désormais ouvert vers le ciel et le sacré.

Le chant VI nous avait mis en contact avec les puissances telluriques et les forces cachées de la terre. Mais ces puissances, comme la puissance de l'amour lui-même, le poète va les soumettre au Dieu que l'avn invoquait dans son délire prophétique, au Christ et à sa charité divine dont les Saintes-Maries sont venues apporter la religion sur les côtes de Provence. Ainsi le poème acquiert une dimension nouvelle, celle du surnaturel.

Ne pas comprendre cela c'est rompre l'harmonie de l'œuvre de Mistral, la dénaturer en quelque sorte. Ainsi ont fait de nombreux critiques. L'un refuse comme inhumaine l'intervention des saintes qui, au chant XII, entraînent l'âme de Mireille en Paradis. Un autre aurait voulu que la jeune fille épousât le berger Alari, un troisième, enfin, qu'elle se suicidât. La plupart s'étonnent que dans cette jeune fille amoureuse surgisse soudain une sainte! Faute d'accepter que Mistral ait pris ici pour sujet des réalités surnaturelles, tous voudraient plus ou moins refaire, à leur gré, le poème — cela suffirait à montrer que ces commentateurs se trompent. Le poème doit être pris tel qu'il est et nous verrons que seul le dénouement qu'a conçu Mistral lui donne son véritable caractère et sa beauté, sans quoi nous n'aurions qu'une banale histoire d'amour contrarié, celle hélas! de l'Opéra-Comique de Gounod!

Mais revenons à notre héroïne, à Mireille, qui, enfermée dans sa chambre, cède, à mesure que la nuit avance, au désespoir. Ces richesses, cause de son malheur, elle les maudit. Ses parents l'ont repoussée et elle se sent à jamais séparée de Vincent qu'elle aime. La voix désormais seule, perdue, en proie à ce que les mystiques nomment « la nuit obscure », Soudain un conseil de Vincent lui est revenu à la mémoire: « Si le malheur vous accable, courez aux Saintes! » Aussitôt elle se lève, revêt ses habits d'Arlésienne et, sortant doucement de la maison, s'enfuit dans la nuit. « Les ailes de l'Amour et le vent de la Foi l'emportent », dit le poète.

C'était l'heure où les constellations — aux nautonniers font beau signe... — Le temps était serein, et calme, et resplendissant d'étoiles.

« Et dans les plaines étoilées — précipitant ses roues ailées, — le grand Char des Ames, dans les profondeurs

Aixó era un pare que tenia quatre fis, que havien nom Bernat, Antoni, Miquel i Juan.

Quant se mori no més los deixà un corp, un gall, un moix i una faus. Es major s'eferrà amb so corp, es segun amb so gall, es tercer amb so moix i es darrer amb sa faus.

En Bernadet un dia alsa es cap, i diu:

— Me'n vaig a cercar el mon.

Pren es corp, i de d'allà.

Camina caminara, des cap de set dies, devers mitjan cap vespre, arriba a unes cases de possessió. E-hi havia un ledroner davant, jue parave mig cortó, i sa soca era buida i plena de retxilleres.

— Dins aquesta soca estaré bé par reposar una estona, va dir.

S'hi afica, i des cap d'un poc mirant-se aquelles retxilleres que claret-javen, diu:

— Mal estar e-hi deu fer aquí dins, amb tants de forats, un dia d'ivern! Per lo que ha d'esser bo, es per ve'l.lar. Ell deuen poder veure per tot.

I que fa ell? Se posa mira qui mira per ses retxilleres. Es portal de ses cases era just allà davant, i l'home veia casi tant bé dins la casa, com si hi fos estat. I reparà que sa senyora i sa criada diuen un trafec lo més alt de punt. Assetsuaxi sa criada surt de sa cuina amb un plat de bunyols de vent, i los tanca dins un rebost; i surt sa senyora amb un plat d'oreianes, i les tanca dins un altre rebost. Les veu que arrencan ets ormetjos, que agrenen, i adesen, i prenen altra feina, com si res fos estat.

Se fa vespre, arriba es senyor, i entra.

Com ja feia fosca negra, En Bernat surt de s'amagatai. Se'n va a ses portes, i toc! toc!

— Qui és? diu de dadins.

— Un pobret que damana posada per aquesta santa nit, diu en Bernat.

Li obrin, li diuen que si. Com reparen es corp, li damanen:

— I això que dius, què és?

— Un endevinador, contesta en Bernadet.

— Un endevinador I endevina tam meteix? digué aquella gent, que com no'l cregues.

— No'm mancaria altra que no endevinàs! deia Bernadet.

No l'acabaven de creure. Es senyor se'n entre-sent, se presenta, i diu:

— I això endevina?

— Si, senyor! contesta en Bernat.

— Veiam, feis-li endevinar quaique cosa? diu es senyor.

— Veiam, feis-li endevinar quaique cosa? di es senyor.

— Ell costarà poc, diu En Bernat.

— Vaja idó, diu es senyor, no sabent com aquell aucellot negre pogués fer res de bo.

Sa senyora i sa criada si que s'ho creien poc que endevinàs.

— I que voleu que endevin? diu en Bernat.

— Qualsevol cose, diu es senyor.

célestes du Paradis — prenait la montagne brillante — avec sa charge bienheureuse...

« Mireille allait devant elle... »

Comme un fantôme elle passe le long des bergeries de son père sans que les chiens, qui la connaissent, aboient. Bientôt l'aube se lève et le soleil de juin darde ses premiers feux sur l'immense Crau dont les cailloux brûlants rappellent les ossements de ces géants de la légende que le courroux du ciel ensevelit ici sous un déluge de pierres. Dans cette solitude Mireille succomberait à la soif et à sa peine sans la rencontre d'un petit berger qui la guide et lui conte les merveilles d'Arlès. Ainsi parvint-elle le soir au bord du Rhône.

« Le Rhône avec ses ondes bleues, — majestueusement tranquilles, — passait en regretant les palais d'Avignon, — les farandoles, les musiques, — comme un grand vieillard agonise — il semblait tout mélancolique — d'aller perdre à la mer et ses eaux et son nom. »

Mireille, qui a passé la nuit dans une cabane de pêcheurs, traverse le fleuve. La voix en Camargue, poursuivant sa course.

MARCEL DECREMPS.

(à suivre)

— Voleu que endevin que hi ha dins aquest rebost? diu en Bernat apuntant e un dos des que havia vists de dins sa soca des ledroner.

— Si fa, diu es senyor.

En Bernat tot-d'una diu an es corp:

— Ascolta, revel.ler, que hi ha dins aquest rebost?

I li pega amb so puny estret damunt es cap, i e scorp fa: op!!!

— Què ha dit? diu es senyor.

— Que hi ha bunyols de vent, diu En Bernat.

Sa senyora i sa criada tornaren mes blanques que sa pareta.

— Bunyols de vent! diu es senyor. Si que l'ha bollada! Bon endevinador mos dus! Bunyols de vent! Ell jo no tenc recort de quant no se'n han fets an aquesta casa!

— Bunyols de vent ha dit, diu En Bernat, i bunyols de vent e-hi ha. Que hi vaja a mirar-ho.

— Per un desengan teu hi aniré, diu es senyor.

Se'n hi va, i ja hu crec que le hi trobà an es plat de bunyols de vent que sa senyora i sa criada havien fets d'amagat d'ell.

Es senyor quedà amb sos cabels drets.

— El dimoni es aquest animal! digué l'home a la fi.

— No! i encara endevinaría una altra cosa! diu En Bernat.

— Quina? diu es senyor.

— Me paraix que endevinaría lo que hi ha dins aquest altra rebost! diu En Bernat, i apuntà a s'altre que també havia vist obrir, de dins sa seca.

— O quina pudor que fa aquest brut! diu sa senyora, com sent En Bernat! Treis-lo defora, que m'acub!

— Una pudor que amarina! diu sa criada. Ai que m'atura s'alé!

— Treis-lo defora, depressa dic! tornà cridar sa senyora, amb una carra més vermèia, que hi haurien pogut encendre un liquet.

— A poc a poc! di us senyor. Ell no hi tant per tant. E-hi ha coses que puden més! Que endevin primer, i llavó ja'n parlaré!

Mentres sa senyora i sa criada feien estabexos, En Bernat diu en es cop:

— Escolta, revel.ler, que hi ha dins aquell altre rebost?

I li pega també amb so puny estret samunt es cap; i ja hu crec que s'animal va tornar fer op!!!

— Què ha dit? diu es senyor.

— Que hi ha oreianes! diu En Bernat.

— Oreianes! digué es senyor tot astorat.

I ja no pogué estar que no s'en anàs a pegar rodada a sa clau. Obri sa porta; i ja hu crec que hi va esser es plat d'oreianes que sa senyora hi havia tancat.

Sa senyora i sa criada, com venen allò, quedaren sensa paraula, tremolant com una fuia de poll. No sabien a on s'havien de posar.

Es senyor, le endemà mati l'agafa que se le cuidà a menjar; i no sé amn quin sant tengueren bo, que nos los arrambà un venable d'uaistre que tenia a un recó per un cas de casos.

Ni elles ni ell tengueren talent de sopar; ara En Bernat pegà una penxada feresta.

Es senyor, lo endemà mati l'agafa i li diu:

— Mira, cost lo que cost, s'endevinador m'has de vendre.

— No pot esser, senyoret! deia En Bernat. No pot esser. No tenc altre tros de pa.

— Te dic que el m'has de vendre! deia es senyor. Sabs que'l necessit de molt! Jo som un homo ric i ple; pero ses cosas me falten i no sé per on me prenen. Amb aquest endevinador poria esser que alsàs xella.

En Bernat deia que no poria esser, pero a la fi es senyor diu:

— No res; el te pesaré d'or, i no'm parlem pus.

En Bernat e-hi consenti. Dugueren unes balances; dins una hi posaren es corp i dins s'altra drets d'or, i dobles de sis lliures i de dotze, i dobles de vint, fins que es corp pegà per amunt.

En Bernat aplega aquelle doblorada, i toca el dos cap a ca-seua.

(Continuaré)

### SI GUSTA LO CENTRICO

### EL

## HOTEL SELECT

le ofrece esta comodidad un hotel situado en el centro de la capital del Tachira.

Hotel moderno, para huesped exigente...

Venga a San Cristobal, y admire sus reliquias coloniales e

historicas y llegue al hotel Select, como en su propio hogar, hotel Select, fuente de atencion.

HOTEL SELECT, HOTEL HAMBURGO.

Propietario: Pedro ALEMANY.

### TURISTA EXTRANJERO...

San Cristobal, la puerta del occidente Venezolano lo espera

## HOTEL HAMBURGO

Situado en una de las avenidas mas bellas de San Cristobal,

puerta de enlace de Colombia y Venezuela, rodeado de bellos

paisajes naturales y a la comodidad de los hoteles modernos...

BIEN VENIDOS A SAN CRISTOBAL..... HOTEL

HAMBURGO, su hotel preferido.